L'Union des Cantons de L'Est

Zéph. NAULT, Imprimeur. LIBERTE SOUS L'EGIDE DES LOIS L. R. LAVERGNE, Directeur

46ème ANNÉE. ARTHABASKA, 5 JUILLET 1912. No 29

L'Union des Cantons de l'Est
JOURNAL HEBDOMADAIRE
PUBLIE LE VENDREDI
PAR
LA CIE D'IMPRIMERIE D'ARTHABASKAVILLE
PROPRIÉTAIRE

ABONNEMENT
$1.00 par an.—50 par semestre ; nécessairement d'avance.

ANNONCES

L'insertion, la ligne..... 30 centins
Insertions subséquentes..... 20 "
Baptêmes, Mariages et Sépultures.. 25 "
Gratis pour les abonnés.

Toute publication personnelle ou intéressée rapports d'institutions financières ou autres seront insérés comme annonces, à 10 centins la ligne.

FEUILLETON DU 5 JUILLET 1912

RENE

No 1

En arrivant chez les Natchez, René avait été obligé de prendre une épouse pour se conformer aux mœurs des Indiens ; mais il ne vivait point avec elle. Un penchant mélancolique l'entrainait au fond des bois : Il y passait seul des journées entières, et semblait sauvage parmi les sauvages. Hors Chactas, son père adoptif, et le père Souël, missionnaire au fort Rosalie, il avait renoncé au commerce des hommes. Ces deux vieillards avaient pris beaucoup d'empire sur son cœur ; le premier, par une indulgence aimable ; l'autre, au contraire, par une extrême sévérité. Depuis la chasse du castor, où le sachem aveugle raconta ses aventures a René, celui-ci n'avait jamais voulu parler des siennes. Cependant Chactas et le missionnaire désiraient vivement connaitre par quel malheur un Européen bien né avait été conduit à l'étrange résolution de s'ensevelir dans les déserts de la Louisiane. René avait toujours donné pour motif de ses refus le peu d'intérêt de son histoire, qui se bornait, disait-il, à celle de ses pensées et de ses sentiments. Quant à l'événement qui m'a déterminé à passer en Amérique, ajouta-t-il, je le dois ensevelir dans un éternel oubli.

Quelques années s'écoulèrent de la sorte, sans que les deux vieillards lui pussent arracher son secret. Une lettre qu'il reçut d'Europe, par le bureau des Missions étrangères, redoubla tellement sa tristesse qu'il fuyait jusqu'à ses vieux amis. Ils n'en furent que plus ardents à le presser de leur ouvrir son cœur ; ils y mirent tant de discrétion, de douceur et d'autorité, qu'il fut enfin obligé de les satisfaire. Il prit donc jour avec eux pour leur raconter non les aventures de sa vie, puisqu'il n'en avait point éprouvé, mais les sentiments secrets de son âme.

Le 21 de ce mois que les sauvages appellent la lune des fleurs, René se rendit à la cabane de Chactas. Il donna le bras au sachem, et le conduisit sous un sassafras, au bord du Meschacebé. Le père Souël ne tarda pas à arriver au rendez-vous. L'aurore se levait : à quelque distance dans la plaine, on apercevait le village des Natchez, avec son bocage de mûriers et ses cabanes qui ressemblent à des ruches d'abeilles. La colonie française et le fort Rosalie se montraient sur la droite, au bord du fleuve. Des tentes, des maisons à moitié bâties, des forteresses, commencées des défrichements couverts de nègres, des groupes de blancs et d'Indiens, présentaient, dans ce petit espace, le contraste des mœurs sociales et des mœurs sauvages. Vers l'orient, au fond de la perspective, le soleil commençait à paraitre entre les sommets brisés des Apalaches, qui se dessinaient comme des caractères d'azur dans les hauteurs dorées du ciel ; à l'occident, le Meschacebé roulait ses ondes dans un silence magnifique, et formait la bordure du tableau avec un inconcevable grandeur. Le jeune homme et le missionnaire admirèrent quelque temps cette belle scène, en plaignant le sachem, qui ne pouvait plus en jouir ; ensuite le père Souël et Chactas s'assirent sur le gazon, au pied de l'arbre ; René prit sa place au milieu d'eux, et, après un moment de silence, il parla de la sorte à ses vieux amis :

Je ne puis, en commençant mon récit, me défendre d'un mouvement de honte. La paix de vos cœurs respectables vieillards, et le calme de la nature autour de moi, me font rougir du trouble et de l'agitation de mon âme.

Combien vous aurez pitié de moi ! Que mes éternelles inquiétudes vous paraitront misérables ! Vous qui avez épuisé tous les chagrins de la vie, que penserez-vous d'un jeune homme sans force et sans vertu, qui trouve en lui-même son tourment, et ne peut guère se plaindre que des maux qu'il se fait à lui-même ? Hélas ! ne le condamnez pas : il a été trop puni !

J'ai coûté la vie à ma mère en venant au monde ; j'ai été tiré de son sein avec le fer. J'avais un frère que mon père bénit, parce qu'il voyait en lui son fils aîné. Pour moi, livré de bonne heure à des mains étrangères, je fus élevé loin du toit paternel.

Mon humeur était impétueuse, mon caractère inégal. Tour à tour bruyant et joyeux, silencieux et triste je rassemblais autour de moi mes jeunes compagnons ; puis, les abandonnant tout à coup, j'allais m'asseoir à l'écart pour contempler la nue fugitive, ou entendre la pluie tomber sur le feuillage.

Chaque automne, je revenais au château paternel, situé au milieu des forêts, près d'un lac, dans une province reculée.

Timide et contraint devant mon père, je ne trouvais l'aise et le contentement qu'auprès de ma sœur Emélie. Une douce conformité d'humeur et de goûts m'unissait étroitement à cette sœur ; elle était un peu plus âgée que moi. Nous aimions à gravir les coteaux ensemble, à voquer sur le lac, à parcourir les bois à la chûte des feuilles : promenade dont le souvenir remplit encore mon âme de délices. O illusions de l'enfance et de la patrie ne perdez-vous jamais vos douceurs ?

Tantôt nous marchions en silence, prêtant l'oreille au sourd mugissement de l'automne, ou au brut des feuilles séchées que nous trainions tristement sous nos pas ; tantôt, dans nos jeux innocents, nous poursuivions l'hirondelle dans la prairie, l'arc-en-ciel sur les collines pluvieuses ; quelquefois aussi nous murmurions des vers que uous inspirait le spectacle de la nature. Jeune, je cultivais les Muses : il n'y a rien de plus poétique, dans la fraicheur de ses passions, qu'un cœur de seize années. Le matin de la vie est comme le matin du jour plein de pureté, d'images et d'harmonies.

Les dimanches et les jours de fête j'ai souvent entendu dans le grand bois, à travers les arbres, les sons de la cloche lointaine qui appelait au temple l'homme des champs. Appuyé contre le tronc d'un ormeau, j'écoutais en silence le pieux murmure. Chaque frémissement de l'airain portait à mon âme naïve l'innocence des mœurs champêtres, le calme de la solitude, le charme de la religion, et la délectable mélancolie des souvenirs de ma première enfance ! Oh ! quel cœur si mal fait n'a tressailli au bruit des cloches de son lieu natal, de ces cloches qui frémirent de joie sur son berceau, qui annoncèrent son avènement à la vie, qui marquèrent le premier battement de son cœur, qui publièrent dans tous les lieux d'alentour la sainte allégresse de son père, les douleurs et les joies encore plus ineffables de sa mère ! Tout se trouve dans les rêveries enchantées où nous plonge le bruit de la cloche natale : religion, famille, patrie, et le berceau et la tombe, et le passé et l'avenir. Il est vrai qu'Amélie et moi nous jouissions plus que personne de ces idées graves et tendres, car nous avions tous les deux un peu de tristesse au fond du cœur : nous tenions cela de Dieu ou de notre mère.

Cependant mon père fut atteint d'une maladie qui le conduisit en peu de jours au tombeau, Il expira dans mes bras. J'appris à connaitre la mort sur les lèvres de celui qui m'avait donné la vie. Cette impression fut grande : elle dure encore. C'est la première fois que l'immortalité de l'âme s'est présentée clairement à mes yeux. Je ne pus croire que ce corps inanimé était en moi l'auteur de la pensée : je sentis qu'elle me devait venir d'une autre source ; et, dans une sainte douleur qui approchait de la joie, j'espérai me rejoindre un jour à l'esprit de mon père.

Un autre phénomène me confirma cette haute idée. Les traits paternels avaient pris au cercueil quelque chose de sublime. Pourquoi cet étonnant mystère ne serait-il pas l'indice de notre immortalité ? Pourquoi la mort, qui sait tout, n'aurait-elle pas gravé sur le front de sa victime les secrets d'un autre univers ? Pourquoi n'y aurait-il pas dans la tombe quelque grande vision de l'éternité ?

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

Mort de M. Joseph Bacon

St-Pierre de Montmagny, 24 juin 1912. Samedi dernier, notre petite paroisse était plongée dans une profonde tristesse. Un message venait d'apprendre le fatal accident arrivé à l'un de nos citoyens les plus en vue, M. Joseph Bacon, cultivateur.

En passant, après midi, sur la voie du Grand Tronc, au chantier Russell, l'infortuné qui se trouvait dans une courbe de la voie, ne put voir arriver le convoi du Grand Tronc qui le frappa. On s'empressa auprès du malheureux, et l'on constata avec horreur qu'il avait une jambe coupée et l'autre écrasée. A 11 hrs et 25 minutes il expirait à l'âge de 46 ans. Le lendemain plusieurs de ses amis que cette nouvelle avait consternée, se rendirent à Lévis et revinrent accompagnant le corps qu'attendait bien des sympathies à la station de St Pierre.

A 10 hrs. mercredi matin a eu lieu le service qui fut chanté par le Rvd. Père Bacon, d'Ottawa, cousin du défunt, servi de diacre et sous-diacre. Un chœur puissant composé des chantres de St-Pierre et d'amis du comté rendit la messe des morts. L'orgue était tenu par Mlle Cloutier. Au delà de 100 voitures ont accompagné les restes mortels de M. Bacon jusqu'à l'église.

Nos condoléances à la famille du défunt.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.
La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée
Porte la Signature de Chas. H. Fletcher

La Marine Restera

Electeurs qui avez voté pour le gouvernement de l'Hon. Borden parceque la marine de Laurier serait rappelée, lisez la résolution, en conseil, pourvoyant à une indemnité pour ceux qui seraient blessés à l'exercise ou au service.

Cette résolution a été passée 13e jour de Mai 1912, et rendue publique dans la gazette du Canada, No 48, vol. 45, page 4450.

(1275)

HOTEL DU GOUVERNEMENT A OTTAWA.
Lundi, le 13e jour de mai 1912.
PRÉSENT :
SON ALTESSE ROYALE EN CONSEIL.

Il plait à Son Altesse Royale en conseil, en vertu des dispositions de l'article 42 de la "LOI DU SERVICE DE LA MARINE, 1210, de décréter par ces présentes ce qui suit :

Les règlements suivants sont par ces présentes établis pour l'indemnisation des marins de la MARINE ROYALE CAMADIENNE dont l'incapacité définitive résulte de BLESSURES REÇUES ou de MALADIES CONTRACTÉES à l'exercice ou instruction ou au service.

Tout marin de la Marine Royale Canadienne congédié du service, à cause de BLESSURES REÇUS dans l'exécution de son devoir ou à cause de maladie directement attribuable au service, pourvu que cette blessure ou maladie n'ait pas été causée par sa propre négligence et qu,il soit jugé digne de secours, recevra une indemnité dont le paiement sera autorisé par le Gouverneur en conseil ; mais cette indemnité n'excédera pas quinze cents dollars ($1,500), le montant en étant déterminé d'après la gravité du cas, les états de service, le rang et le caractère du marin concerné.

RODOLPHE BOUDREAU
Greffier du Conseil privé

Pour Rire

Le raisonnement de l'ivrogne.

—Oui, monsieur le docteur, j'ai bu, c'est vrai, je suis malade, c'est encore vrai ! mais suivez bien mon raisonnement...

—Allez !

—Qu'est-il résulté de mes premières absorptions de petits verres ?

—Ceci, que vous avez très fort altéré votre constitution.

—Parfait. Eh bien ! maintenant qu'elle est altérée, faut bien que je la désaltère.

COUSIN DE FRANCE

Cadres de 16 x 20 à vendre a nos bureaux. Ils sont très beaux et très bon marchés

Actes entrés au Bureau d'Enregistrement

A Arthabaska

VENTES

Nap. Carrier à Florian Bossé 785 et ½ N. E. 786 Tingwick.

De Emma Labbé à Victor Tourigny 582 Warwick.

Aug. Provencher à Alfred Mercier p. O. 20b, 12e rg Stanfold.

Sinaï Levasseur à Wm. V. Fraser 732 et ½ S. O. 72e Tingwick.

Wm Carignan à Sinaï Levasseur p. N. O. 818 Tingwick.

Arth. Fréchette à De M.-Lse Lavigne p. 128 à 131 Bulstrode

Adolphe Daveluy à Jos. Labonté 122 et p. 42 Bulstrode.

Omer Marcotte à Omer Lamy p. c. 165 Bulstrode.

Edmond Perrault à Louis Garneau 240 Arthabaskaville.

Frs. Baillargeon à Edm. Baril p. N. 9a, 8e rg Stanfold.

DONATION

Denis Williams à W. H. Williams 261 et 361a Tingwick.

J. Trudel et ux à Donat Trudel p. N. 245 à 251 Bulstrode.

CESSION

Ovila Allard à Edm. Robert p. 199 Bulstrode.

COMPLÉMENT DE RÉTROCESSION

P. E. Perrault à De Adèle Lupien mentionnant 253 Ste-Victoire.

RÉTROCESSION

A. E. Bruneau à James Carbonneau ¼ E. 165 Bulstrode.

ECHANGE

Napoléon Carrier et Amédée Roberge 551, 562 et 563 Tingwick au 2d 785 et 213 N. E. 786 Tingwick au 1er,

BAIL

Alph. Provencher à Alb. Métivier p. 414 Ste-Victoire.

TESTAMENT

Colbert Houle à De Délia Lupien 844 et ½ ind. 842 et 843 Warwick.

Dosithée Gagnon à De Elise Doucet ½ ind. 477, 475 et 481 Tingwick.

De R. J. Boyle à Chs Fred. Govett 164 Tingwick.

"Les Mouilleurs" de Lait

Les fraudeurs ont de tout temps exercé leur coupable industrie.

Leur audace était si grande déjà au XV siècle, que des ordonnances judiciaires été rendues contre eux.

Des peines sévères les atteignaient et ils devaient y regarder à deux fois avant de vendre du lait mouillé.

Aujourd'hui, le fraudeur s'en tire avec une amende ou quelques jours de prison, il n'en était pas de même au moyen âge. Qu'on en juge.

M. Antonin Rollet cite, à ce sujet, l'ordonnance judiciaire suivante datant de 1411 :

" A tout homme ou femme qui aura vendu lait mouillé, sera mis un entonnoire dedans sa gorge et le dit lait entonné, jusqu'à ce qu'un médecin ou barbier dise qu'il n'en peut, sans danger de mort avaler davantage. "

Il y a fort à parier que si l'on soumettait à un pareil régime les laitiers fraudeurs, l'effet en serait plus durable que l'amende et la prison.

Véritablement, la loi sur la répression des fraudes contient des dispositions bien douces à côté de celle qui atteignaient les fraudeurs dans le bon vieux temps.

Au Bord de la Mer

Comme l'époque est arrivée pour les citadins de choisir un endroit de villégiature, ceux qui ont l'intention d'aller passer quelque temps au bord de la mer, ne sauraient mieux faire que de se procurer la nouvelle brochure publiée par la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc et intitulée "The seashore".

Cette brochure vous fera connaitre une foule d'endroits intéressants sur Long Island Sound, via New London, Conn., faciles d'accès par les trains rapides et confortables de la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc. Ces endroits sont les meilleurs pour prendre des bains de mer et faire la pêche en haute mer. Tous les renseignements désirables sont donnés dans cette brochure qui est magnifiquements illustrée. On peut en obtenir un éxemplaire gratuitement en s'adressant à M. J. Quinlan, D. P. A., gare Bonaventure, Montréal, ou au bureau local de la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc, à St-Jean..

La Télégraphie sans Fil et la Guerre

New-York, 28 — Un câblogramme de Londres dit que la convention de la télégraphie sans fil qui siège actuellement en cette ville, est parvenue à apprendre quelques détails de l'entente survenue entre la compagnie de Télégraphe Marconi et le gouvernement anglais.

L'Angleterre, comme les autres pays, comprend toute l'importance de la télégraphie sans fil, au point de vue de la guerre. L'entente conclue avec la compagnie Marconi, comprend que le gouvernement paiera la somme de $3,000,000, pour l'établissement de cinq puissantes stations de télégraphie sans fil. L'Australie paiera $500,000 pour une station et ces six stations formeront un circuit tout autour du globe.

Ces stations seront installées comme suit : une en Angleterre, la 2me en Australie, la troisième dans l'Inde, la quatrième à Port Said, et enfin, on croit que les deux autres seront placées, l'une dans le Sud-Africain et l'autre à Hong Kong. Il existe déjà une station à Glace Bay et diverses stations de terre permettent de traverser le Canada.

On croit que les travaux d'installation seront commencés immédiatement et seront terminés dans le cours de l'année. Les $3,000,000 payés par le gouvernement pourvoient seulement, pour les installations de télégraphie, quant à ce qui concerne les terrains et les autres constructions, le gouvernement devra y pourvoir à ses propres frais.

Fleurs Aimées

Le dernier numéro du Passe-Temps (450) contient huit morceaux de musique dont voici les titres:

1o Fleurs Aimées, chanson-valse interprétée par Mlle Verteuil;

2o O Canada ! mon Pays, mes Amours, chant patriotique interprété par Dalberty;

3o Elle est de l'Italie, chanson interprétée par A Desmarteau:

4o La Ronde des Heures, chanson Xavier Privas ;

5o La chanson des Blés d'Or, célèbre chanson française ;

6o Aeroplane Waltz. valse inédite de J. Bte Lafrenière ;

7o La Prière du Soir, mélodie pour piano par Gounod ;

8o Gigue, pour mandoline.

Aussi plusieurs portraits d'artistes, nombre d'articles instructifs et amusants, un monologue, et la 5me leçon de notre cours de solfège, qui sera complet en 18 leçons. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada $1.50 Etats-Unis, $2.00. Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig-Est, Montréal. Demandez notre catalogue de primes.

Province de Québec
Municipalité du Comté d'Arthabaska

Soumissions demandées pour la construction d'un pont en acier sur la rivière Nicolet pour les culées et les aProches

Le secrétaire-trésorier du conseil du comté d'Arthabaska recevra, à son bureau, à Arthabaska, jusqu'à six heures de l'après-midi, lundi, le huit juillet mil neuf cent douze, des soumissions cachetées pour la construction d'un pont en acier sur la rivière Nicolet entre les municipalités de partie de la paroisse de St Lucien, dans le comté de Drummond, et de la paroisse de Ste Clotilde de Horton, dans le comté d'Arthabaska, entre Kingsey et Simpson.

On peut consulter le procès-verbal ordonnant la construction du dit pont, ainsi que les plans et devis, au bureau du conseil du comté d'Arthabaska, à Arthabaska, la construction complète du dit pont, des culées, piliers et approches devant être faite suivant les dits procès-verbal, plans et devis, d'hui au premier novembre mil neuf cent treize.

Un chèque de dix pour cent à l'ordre du secrétaire-trésorier du conseil du comté d'Arthabaska et accepté par une banque incorporée, devra accompagner chaque soumission, à titre de cautionnement provisoire, sujet aux conditions du devis.

Le Secrétaire-Trésorier du conseil du comté d'Arthabaska ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des Soumissions.

Bureau du conseil du comté d'Arthabaska.

Arthabaska, le quatorze juin mil cent douze.

L. LAVERGNE,
Secrétaire-Trésorier, C. C. A.

Règlement de Pêche dans la Province de Québec

Licences de Non-Résidents

PECHE

TEMPS PENDANT LEQUEL LA PECHE EST PERMISE

SAUMON.—Du 1er mai au 31 juillet ; pêche à la mouche ; du 2 février au 14 août.
TRUITE DE MER.—Du 1er décembre au 1er octobre.
OUANANICHE.—Du 1er décembre au 30 septembre.
TRUITE MOUCHETEE (s. d. fontinalis)—Du 1er mai au 30 septembre. La pêche à travers glace est prohibée.
TRUITE GRISE (lunge) touladi (lake trout)—Du 2 décembre au 14 octobre.
ACHIGAN (longueur, pas moins de 9 pouces, Bar non compris)—Du 16 juin au 31 mars.
L'ANGUILLE peut être prise dans des nasses et dans des écluses ; mais ne peut l'être de manière à l'empêcher entièrement d'arriver à d'autres nasses.
Les mailles des filets ne doivent pas avoir moins d'un pouce et un huitième, le poisson moins de 30 pouces.
L'anguille ne peut être prise au dard ou au flambeau, durant les mois d'octobre et de novembre, dans les eaux fréquentés par le saumon et la truite.
DORE (longueur pas moins de 15 pouces)—Du 16 mai au 14 avril.
EPERLAN—Du 2 juillet au 31 mars.
POISSON BLANC—Du 1er décembre au 9 novembre.
MASKINONGE (longueur pas moins de 2 pouces—Du 15 juin au 15 avril.
ESTURGEON (longueur pas moins de 36 pouces)—Du 30 juin au 31 mai.

Les personnes non domiciliées dans la Province et qui désirent y faire la pêche, devront avant de commencer se procurer a cet effet un permis spécial;

TARIF DES LICENCES POUR NON RESIDENTS

Pour la pêche au saumon	$25.00
Membres des clubs non résidents	25.00
Pour toute autre espèce de poisson	10.00
Les membres de clubs	5.00

Les invités de clubs et les membres honoraires devront payer le taux ordinaire de la licence.

Pour obtenir les licences de pêche, il faut s'adresser au Département des Pêcheries à Québec, ou a nos agents, inspecteurs et officiers, aussi aux secrétaires des différents clubs autorisés à délivrer les licences aux membres et aux invités de leur club respectif.

Art 1402b—Toutes personnes sans aucun permis, ayant en sa possession un engin de pêche ou de chasse prohibé par la loi, sera présumée violer la loi, et la dite présomption sera suffisante pour établir que la dite personne ainsi trouvée, à pêcher ou chasser illégalement, et il incombera à cette personne de démontrer qu'elle possédait sans aucun objet illégal.

Art 1394aa—Quiconque fait usage de dynamite ou autres explosifs pour la pêche des poissons visés par cette loi, est passible d'un emprisonnement de douze mois.

LOI DE LA CHASSE DE QUEBEC

La Province de Québec est divisée en deux zones appelées respectivement Zone No 1 et Zone No 2.

La Zone No 1 comprend toute la province, moins cette partie des comtés de Chicoutimi et de Saguenay, à l'est et au nord de la rivière de Saguenay.

La Zone 2 comprend cette partie des comtés de Chicoutimi et de Saguenay, à l'est et au nord de la rivière Saguenay.

DES PROHIBITIONS DANS LA ZONE NO 1
1° ORIGNAL CHEVREUIL ET CARIBOU
1396 PROHIBITION DE CHASSER ;

est défendu

1. LE CHEVREUIL ET L'ORIGNAL ; De chasser, tuer ou prendre le chevreuil ou l'orignal, entre le premier jour de janvier et le premier jour de septembre de chaque année, sauf dans les comtés d'Ottawa et de Pontiac, ou il est défendu de les chasser, tuer ou prendre entre le premier décembre d'une année et le premier octobre de l'année suivante :

2. LE CARIBOU : De tuer, chasser ou prendre le caribou, entre le premier jour de février et le premier jour de septembre de chaque année ;

3 CHIENS POUR CHASSER L'ORIGNAL o c, Exceptions ; De se servir de chiens pour chasser, tuer ou prendre l'orignal, le caribou ou le chevreuil ; mais il est permis de chasser, tuer ou prendre ainsi le chevreuil (red deer) depuis le vingt octobre jusqu'au premier novembre de chaque année ;

4 RAVAGES etc : De chasser, tuer ou prendre l'orignal ou le chevreuil dans les ravages d'hiver (yarding) de ces animaux ou en profitant de la croute de neige (crusting) ;

5 FAONS ; De chasser, tuer ou prendre en quelque temps que soit des faons ou broquarts, c'est-à-dire les petits jusqu'à l'âge d'un an, des animaux mentionnés dans les paragraphes 1 et 2 de cet article ;

6 FEMELLE DE L'ORIGNAL ; De chasser tuer ou prendre en quelque temps que so soit la femelle de l'orignal. (S. R. Q, 1396 : 52 V, ch 9, art 1 ; 59 V, ch 20, art 1 ; 3 Ed VII, ch 23 art 1.)

1397 TRANSPORT DE L'ORIGNAL, etc., prohibé. Il est défendu aux compagnies de chemin de fer, de bateaux à vapeur et autres, ainsi qu'aux rouliers publics, de transporter ou d'avoir en leur possession, l'orignal, le caribou, le chevreuil, en tout ou en partie ou la tête et la peau verte d'aucun de ces animaux à moins qu'il n'y soit attaché un coupon (tag) émis par le département de la Colonisation des Mines et des Pêcheries autorisant ce transport. "

AGENTS, faites de l'argent en vendant nos
NOUVEAUX POMMIERS PEERLESS.
Une variété d'hiver, résistant au froid, provenant des "Duchess" et "Wealthy" du nord du Minnesota. Chaque arbre est garanti résister aux hivers de Québec. Nous offrons également une ligne complète d'arbres convenant pour la Province de Québec
Pour conditions, écrivez à
The Pelham Nursery Co.
TORONTO, ONTARIO

HOTEL ALBION
TENU PAR
PIERRE MAEHU
PROPRIÉTAIRE
Arthabaska, P. Q.

M. PIERRE MAHEU a le plaisir d'annoncer au public qu'il a racheté l'hôtel situé en face du palais de justice d'Arthabaska.

Cet hôtel qui a été remis à neuf, par le nouveau propriétaire, offre tout le confort désirable au public et aux voyageurs.

Chambres bien meublées, grand salon, cuisine de première classe, liqueurs de choix, cigares, etc.

Pensionnaires à la semaine ou au mois. Repas à toute heure.

M. PIERRE MAHEU espère mériter l'encouragement du public et il promet satisfaction.

Une visite est sollicitée.

PIERRE MAHEU,
Arthabaska, P. Q.

On Demande

La Dominion Comb & Novelty Co. de Warwick demande des jeunes garcons et des hommes pour travailler a la manufacture de peignes.

HOTEL PLAISANCE
EN FACE DU COLÈGE
LOUIS GARNEAU
PROPRIÉTAIRE
Arthabaska, P. Q.

M. Garneau, annonce au public en général qu'il a acheté de Monsieur Edmond Perrault ce vaste et magnifique hôtel situé dans un endroit charmant, au centre des affaires est le rendez-vous du public voyageur.

On y trouvera tout le confort désirable. L'ameublement y est du dernier goût. Les chambres sont spacieuses et éclairées à l'électricité.

SALLES D'ECHANTILLONS,
EXCELLENTE CUISINE,
LES MEILLEURES LIQUEURS
CIGARES DE CHOIX, ETC., ETC

"Trains Ecole" sur l'Intercolonial

Des lectures sur une "Meilleure Agriculture" seront données aux Fermiers de Québec.

Les fermiers, le long de la ligne du chemin de fer Intercolonial dans Québec auront l'occasion, en juillet prochain, de profiter des lectures sur une "meilleure agriculture" qui seront données par les membres du personnel du Département Provincial de l'Agriculture, assisté par des professeurs du Collège MacDonald, en rapport avec la tournée du train "Spécial pour une meilleure agriculture." Le chemin de fer Intercolonial fournira le train d'exposition, qui consistera en trois chars à bagage, pourvus de spécimens pour l'illustration et la démonstration, deux chars à passagers où les lectures seront données, et un char pour le logement en route, des officiers en charge. Le train partira de Campbelton, le 1er juillet, et les lectures seront données d'après la cédule suivante :

Matapédia	Juil. 1er	9.00 a. m.	à	11.30 a. m.
Assatmetquaghan	do	2.00 p. m.	à	4.30 p. m.
Causapscal	do	7.00 p. m.	à	9.30 p. m.
Amqui	Juil. 2	9.00 a. m.	à	11.20 a. m.
Cedar Hall	do	1.00 p. m.	à	3.00 p. m.
St-Moise	do	4.00 p. m.	à	6.00 p. m.
Little Metis	do	7.00 p. m.	à	9.30 p. m.
Matane	Juil. 3	9.00 a. m.	à	11.20 a. m.
Ste Flavie	do	2.00 p. m.	à	4.30 p. m.
Rimouski	do	7.00 p. m.	à	9.30 p. m.
Bic	Juil. 4	9.00 a. m.	à	11.30 a. m.
St Fabien	do	2.00 p. m.	à	4.30 p. m.
Trois Pistoles	do	7.00 p. m.	à	9.30 p. m.
Isle Verte	Juil. 5	9.00 a. m.	à	11.30 a. m.
St Arsène	do	2.00 p. m.	à	4.30 p. m.
Riv. du Loup	do	7.00 p. m.	à	9.30 p. m.
St Alexandre	Juil. 6	9.00 a. m.	à	11.30 a. m.
St Paschal	do	2.00 p. m.	à	4.30 p. m.
Riv. Ouelle Jct.	do	7.00 p. m.	à	9.30 p. m.
Ste Anne	Juil. 7	2.00 p. m.	à	4.30 p. m.
Ste Louise	Juil. 8	9.00 a. m.	à	11.30 a. m.
St Jean Port Joli	do	2.00 p. m.	à	4.30 p. m.
L'Islet	do	7.00 p. m.	à	9.30 p. m.
Montmagny	Juil. 9	9.00 a. m.	à	11.30 a. m.
St Valier	do	2.00 p. m.	à	4.30 p. m.
Levis	do	7.00 p. m.	à	9.30 p. m.
St Nicholas	Juil. 10	9.00 a. m.	à	11.30 a. m.
St Appolinaire	do	2.00 p. m.	à	4.30 p. m.
Laurier	do	7.00 p. m.	à	9.30 p. m.
Manseau	Juil. 11	9.00 a. m.	à	11.30 a. m.
Daveluyville	do	2.00 p. m.	à	4.30 p. m.
Aston Jct.	do	7.00 p. m.	à	9.30 p. m.
St Léonard Jct	Juil 12	9.00 a. m.	à	11.30 a. m.
Ste Monique	do	2.00 p. m.	à	4.30 p. m.
Nicolet	do	7.00 p. m.	à	9.30 p. m.
Mitchell	Juil. 13	9.00 a. m.	à	11.30 a. m.
Drummondville	do	1,00 p. m.	à	3.30 p. m.
St Eugène	do	4.00 p. m.	à	6.30 p. m.
St Hyacinthe	do	7.00 p. m.	à	9.30 p. m.
St Hilaire	Juil. 14	2.00 p. m.	à	4.30 p. m.
St Basile	do	7.00 p. m.	à	9.30 p. m.
St Hubert	Juil. 15	9.00 a. m.	à	11.30 a. m.

L'objet de la tournée du "Train Ecole" est d'enseigner aux fermiers des méthodes d'agriculture plus avancées et plus spécifiques, et le matériel d'exhibition transporté sur le train est simplement pour la démonstration. Tous les fermiers de la Province sont cordialement invités à se rassembler au point le plus propice du chemin de fer le jour marqué pour la visite du train, et à acquérir, par les questions ou l'examen, toutes les connaissances ou les lumières dont ils ont besoin. Ces "Trains Ecole" ont été mis en opération dans Ontario et l'Ouest avec les résultats les plus satisfaisants, et ils devraient être d'un grand avantage pour les fermiers de notre province.

☞MM. les propriétaires de beurreries et fromageries trouveront à L'UNION du papier parchemin, petits vre de fromagerie enveloppes etc

L'Union des Cantons de l'Est
ARTHABASKA, 5 JUILLET 1912

Cyclone Epouvantable

Il rase une partie de Régina, renversant des centaines de maisons et causant des millions de dommages.—Les morts sont au nombre de vingt-six actuellement

Régina, Saskatchewan, 1. — Un terrible cyclone avec une pluie torrentielle et de la grêle s'est abattu sur la ville,à cinq heures moins dix minutes, hier après-midi, causant des dégâts pour des millions de dollars et semant la mort partout.

On croit que des centaines de personnes ont perdu la vie.

L'édifice des téléphones du gouvernement de la Saskatchewan a été renversé et presque tous les employés qui s'y trouvaient, ont été ensevelis sous les ruines, gravement blessés ou tués. Deux cents maisons privées, trois églises, nombre d'édifices publics et de grands magasins ont été renversés ainsi que six élévateurs à grains du Pacifique Canadien.

La tempête qui venait du sud s'est déchainée si subitement, que tout le monde fut pris par surprise et que ce fut une confusion générale dans la ville. Cependant l'ordre fut bientôt rétabli et des équipes d'hommes se formèrent pour porter secours aux blessés et retirer les cadavres des ruines.

Le pouvoir électrique a été mis complètement hors d'état, de sorte que, pour ajouter encore à l'horreur de la situation, la ville s'est trouvée plongée dans les ténèbres, ce qui a beaucoup nui au travail des sauveteurs.

Mais afin d'éviter tout désordre, on fit revenir en ville les troupes qui étaient au camp militaire de Sewell.

Deux incendies se déclarèrent mais les pompiers réussirent à les éteindre. Il est impossible, à cette heure, d'estimer les pertes, de donner le nombre de morts et de blessés. Les hôpitaux sont remplis et l'on est à organiser d'autres maisons de refuge.

La ville de Régina offre aujourd'hui une scène de deuil. Quel changement avec celle qu'elle offrait samedi, lorsqu'on se préparait à célébrer avec pompes le premier juillet, quarante-cinquième anniversaire de la Confédération Canadienne.

La moitié du quartier d'affaires n'est plus qu'un amas de débris. Il en est de même des quartiers résidentiels de la partie sud et centrale.

Les églises Méthodiste, Baptiste et Knox ont été les premières à subir le choc des éléments. Toutes trois sont écroulées. L'édifice de Y. M. C. A. et la bibliothèque publique ont été aussi démolis. Les bureaux de la compagnie Massey-Harris ont été emportés par la tempête.

L'église presbytérienne a subi des dommages considérables. L'édifice méthodiste s'écroula avec un fracas épouvantable, qu'on put entendre pardessus le bruit et le grondement de la tempête.

La nouvelle bibliothèque publique, le temple maçonnique et nombre des plus beaux et des plus riches édifices ont été rasés.

M. Allen, chef des nouvelles du "Régina Province," a eu tout juste le temps de se sauver avec sa femme. Ils étaient à peine sortis que la maison était emportée. Plus de deux cents maisons privées ont été complètement détruites.

La tempête a passé au-dessus des nouveaux édifices du parlement provincial, mais il a été impossible de savoir si des dommages avaient été causés.

Jamais encore dans l'Ouest, on avait vu une pareille tempête.

Le nombre total des morts d'après les premiers rapports s'élevait à plusieurs centaines, et, comme les communications sont interrompues, on n'a pu encore rien savoir de plus précis.

NOTES SUR REGINA

Régina, capitale de la Saskatchewan, est située dans un district exceptionnellement riche et a progressé d'une manière prodigieuse.

En 1882 sa population ne dépassait pas 200 âmes ; en 1902 elle était de 2,645 ; en 1906, elle s'approchait de 10.000, soit un gain de près de 300 pour cent en cinq ans. Aujourd'hui la population s'élève à plus de 33.200.

La valeur de la propriété en 1903 était de $1.226.000, en 1906 de $7.-100.000 soit un gain de 400 pour cent et elle est aujourd'hui de plus de $16,000,000.

La construction est très active à Régina. Les permis de construire accordés en 1911 accusent une augmentation de 100 pour cent sur ceux de 1910 et se chiffrent à $5,088,310.

Les revenus des banques en 1910 furent de cinquante millions et pour les quatre premiers mois de 1912 ils s'élèvent à $12,863,642. Suivant la même progression de progrès les revenus des banques atteindront $100,-000,000 cette année.

Les industries sont nombreuses et actives.

Régina, 2.—Le maire de Régina a été forcé d'en venir à proclamer la loi martiale afin d'éviter le pillage des magasins et des résidences renversés. Il ne manquait que les actions révoltantes des bandits pour compléter le malheur.

Le désastre effroyable dont vient d'être victime la ville de Régina a causé partout une émotion profonde. Quelle soudaineté terrible dans ces coups de la nature ! La population de Régina se préparait à la joie d'une fête publique, et voici qu'elle est brusquement plongée dans la pire désolation. La capitale de la Saskatchewan était une des villes de l'ouest qui prospéraient le plus rapidement. C'est un coup bien dur qui vient de lui être porté. Mais il y a chez nos concitoyens de l'ouest une trop grande réserve d'énergie pour qu'ils se laissent abattre même dans une catastrophe aussi grave. Comme les fourmis qui rebatissent leur nid, après que le pied de l'homme l'a foulé, ils songent déjà à relever leur ville plus grande et plus belle.

La signification des Elections de Saskatchewen

Une Lutte entre les Gouvernements Borden et Scott

La campagne électorale, qui vient d'être ouverte en Saskatchewan, emprunte aux circonstances un aspect particulier sur lequel il convient d'attirer l'attention des électeurs soucieux d'être bien renseignés.

On pourrait être porté à croire que cette campagne est menée dans le seul but de décider si le gouvernement Scott conserve la confiance du peuple ou si M. Haultain, le chef de l'opposition provinciale, a su conquérir une majorité jusqu'à présent défavorable.

Cette croyance, vraisemblable, serait erronée.

La lutte électorale qui se poursuit avec âpreté en Saskatchewan met en réalité aux prises le gouvernement fédéral conservateur et le gouvernement provincial libéral.

Une victoire conservatrice en Saskatchewan signifierait beaucoup pour le gouvernement fédéral ; ce serait la rupture du parti de l'Ouest qui lutte pour l'obtention d'un traité de Réciprocité avec les Etats-Unis et l'hon. M. Borden est décidé à ne rien épargner pour terrasser cet adversaire redoutable.

Son fidèle lieutenant à Ottawa l'hon. M. Rogers, est venu prendre lui-même, en Saskatchewan, le commandement des forces conservatrices. Un effort vigoureux va être tenté pour discréditer l'hon. M. Scott et son excellente administsation des sept années écoulées.

Les agriculteurs de Saskatchewan sauront-ils percer à ce jour ce plan d'attaque laborieusement ourdi ?.... Consenteront-ils à établir, à Régina, M. Haultain comme agent politique du gouvernement Borden ? Travailleront-ils ainsi bénévolement contre leurs propres intérêts pour faire aboutir les menées des trustards qui enserrent dans leurs griffes le pouvoir fédéral ?

Consentiront-ils enfin à se livrer pieds et poings liés aux accapareurs qui les exploitent impudemment.

Nous ne les croyons pas naifs à ce point.

Ils sauront déjouer habilement l'alliance Borden-Rogers-Haultain en donnant au gouvernement Scott la majorité écrasante qui permettra à ce dernier de continuer en paix son œuvre de progrès et de justice.

Mort de M. A. D. Durnford

M. Augustus Decimus Durnford, inspecteur en chef de la banque Molson, est mort subitement, dimanche soir, à Cacouna.

M. Durnford avait été passer les jours de congé dans le bas du fleuve avec sa famille. Il ne se portait pas très bien depuis quelque temps, mais cela ne l'avait pas empêché de vaquer à ses affaires.

M. Durnford était né à la Côte St-Antoine (Westmount). En 1876, il avait épousé Melle Mary Onéida, fille de feu Sir A T. Galt.

Le défunt était membre du Board of Trade, de Montréal, et gouverneur de l'Hôpital Général.

C'est à MM. Elliot et Durnford que nous devons l'ouverture des succursales de la Banque Molson à Victoriaville et à Arthabaska.

Et l'établissement de la Banque Molson à Victoriaville il y a environ douze ans sous l'habile direction de M. A. Marchand (choix de M. Durnford) a aidé énormément à la prospérité de Victoriaville tant aux manufacturiers qu'aux marchands, industriels et tous les hommes d'affaires. Un grand nombre d'hommes sont même riches et à l'aise aujourd'hui et plusieurs manufactures sont florissantes grâce à l'aide de la Banque Molson établie par M. Durnford et administrée avec tant de succès par M. Achille Marchand, à Victoriaville.

De même la succursale d'Arthabaska nous a été bien utile aussi, étant bien administrée par M. Badgley.

Nos amis se joignent à L'UNION DES CANTONS DE L'EST pour offrir leurs condoléances à la famille du défunt et à la Banque Molsou.

ROSE QUESNEL
DOUX-NATUREL

Une Campagne Regrettable

Le Directeur d'une feuille parisienne appelée "Le Marché"—titre significatif, s'est depuis quelques mois, acharné à discréditer Sir R. Forget, et les entreprises considérables auxquelles il est mêlé, et qui intéressent tout spécialement le district de Québec. Un journal hebdomadaire de Montréal s'est fait l'écho complaisant des attaques brutales du Marché et les a reproduites. Monsieur Forget avait jusqu'ici jugé à propos d'ignorer ces journaux et leurs dires et nous croyons que le mépris du silence était en effet la meilleure réponse. Cependant "La Patrie" a cru, dans l'intérêt du crédit de cette Province et en justice pour Monsieur Forget, devoir publier une excellente réponse à ces attaques et nous extrayons ce qui suit :

"Ce n'est pas à nous de défendre Sir Rodolphe Forget, qui, du reste, n'aurait probablement qu'un signe à faire pour se débarrasser des importunités de ces roquets qui s'acharnent à ses trousses, mais c'est le rôle de tous les journaux respectables de protester contre cette campagne entreprise sans aucun doute contre M. Forget personnellement, mais qui à la longue pourrait nuire par ricochet à la réputation du Canada.

"Ces attaques sont d'autant plus déplacées qu'elles sont dirigées contre un homme qui s'est élevé par son mérite et par ses talents au premier rang dans le monde canadien de la finance; qui est directeur d'un grand nombre de compagnies industrielles les plus recommandables.

On croirait d'ailleurs que toute cette campagne n'est inspirée par rien autre chose que par l'envie.

"Ces diffamateurs viennent de montrer la mauvaise foi qui les anime en dirigeant leurs attaques contre la banque Internationale, fondée par sir Rodolphe Forget qui en est aussi le président.

"Après l'expérience malheureuse de la banque Farmers, on sait quelles précautions ont été prises par le ministère des Finances, avant de permettre à cette nouvelle maison de banque de commencer ses opérations. Aussi le public se sent-il avec raison rassuré en ce qui concerne la banque Internationale. Au reste, il suffit de suivre tous les rapports mensuels présentés au gouvernement pour se rendre compte que cette banque a été lancée dans d'excellentes conditions Nous ne connaissons pas d'institutions similaires qui aient montré d'aussi encourageants débuts. La publication de la liste des actionnaires, faite dans le but de nuire, est en elle-même une garantie, parce que nous y voyons les noms d'une foule de capitalistes éminents de notre pays et de France.

"Que le "Quebec Railway" et la banque Internationale prospéreront en dépit des attaques dirigées contre ces entreprises, cela ne fait pour nous aucun doute.

"Mais il serait bon que quelqu'un mit fin à cette campagne de diffamation qui tend à discréditer notre pays dans l'esprit des étrangers non avertis.

Comme "La Patrie," nous n'avons pas mission de défendre Sir R. Forget; mais comme citoyens de Québec et Canadiens-Français, nous devons aussi enrégistrer notre protêt contre ces accusations regrettables et nullement fondées.

"La Libre Parole"

L'UNION DES CANTONS DE L'EST approuve les remarques de "La Patrie" et de "La Libre Parole" au sujet de Sir Rodolphe Forget. Il n'y a aucun doute que les vilenies publiées sur son compte viennent de la part d'envieux qui se cachent et qui même sont des amis politiques de Sir Rodolphe Forget désireux d'amoindrir son influence à leur profit.

L'Attitude de L'Hon. M. Pelletier

Londres, 2 — Les journaux de Londres font aujourd'hui des commentaires très intéressants sur la visite des ministres canadiens, qui semble généralement interprétée comme devant donner entière satisfaction à l'amirauté britannique et comme signifiant que le Canada est disposé à faire tout ce qu'on lui demandera pour le soutien d'une marine impériale sur laquelle les Canadiens n'auront pas de contrôle.

Le "Daily Mail" d'aujourd'hui affirme que le Très Hon. M. R. L. Borden offrera de mettre une forte marine canadienne à la disposition de l'amirauté, sans aucune des restrictions de nature à protéger l'autonomie du Canada dont Sir Wilfrid Laurier avait entouré son projet de marine.

Le "Journal" ajoute que la présence de l'honorable M. L. P. Pelletier, jadis anti-impérialiste, signifie que la province de Quebec est maintenant prête à renoncer à son autonomie.

Aux Actionnaires de la Cie Savoie-Guay

Veuillez prendre avis que l'assemblée générale des Actionnaires de la Compagnie Savoie-Guay n'aura lieu que le troisième mardi de ce mois, le 16 prochain, au lieu du 9 courant comme devant être le jour indiqué.

Plessisville, P. Q.

NOTES LOCALES

Le juge de notre district, l'honorable J. C. Pouliot, vient de subir une grande perte par l'incendie qui s'est déclaré à son usine électrique au Bic. Cette usine fournissait la lumière au village du Bic. Tout a été détruit, et les pertes de Sa Seigneurie, notre Juge, se chiffrent dans les $12,000.00. De plus, son mécanicien a brûlé dans les bâtisses. La cause du feu est inconnue.

Nous présentons nos regrets à M. le juge Pouliot pour la perte qu'il vient de subir.

M. J. P. M. A. Pacaud, de Windsor, Ont., propriétaire et rédacteur du "Progrès" de Windsor, était en ville, mardi soir, l'Hôte du Sénateur et Mme Lavergne, sa sœur.

Melle Jeanne Desbarats, de Montréal, est en visite chez Mme J. E. Méthot.

Mme Arthur Pelletier, de St-Ferdinand d'Halifax, était ici, dimanche, pour voir sa mère, Mme Louis Roberge, pensionnaire à l'Hôtel-Dieu.

M. Foy, de Montréal, était ici, dimanche dernier.

Mgr Suzor, de Nicolet, était en visite, lundi dernier, chez sa sœur, Mme T. Côté. Mercredi, il s'est rendu à Warwick chez M. Félix Baril qui est venu le chercher avec son automobile.

M. Alfred Lehouillier, de Notre-Dame de Ham, était, dimanche, en visite chez des amis.

M. et Mme Wilfrid Fournier, de Warwick, étaient en visite, dimanche, chez leur gendre, M. J. A. Mercier, contre-maître à la manufacture de meubles, de cette ville.

Le sermon sur la fête de St-Pierre et St-Paul nous a été donné, dimanche dernier, par M. Desrosiers, vicaire.

Melles St-Pierre, des Trois-Rivières, étaient en visite chez les Dames de la Congrégation, dimanche dernier.

Mme Tremblay, d'Ottawa, est en visite, cette chez son frère, M. J. A. Poisson, régistrateur.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Napoléon Thérien, frère de M. Siméon Thérien, de Victoriaville, arrivée accidentellement à Asbestos, ces jours derniers. M. Thérien a été victime d'une explosion de mines.

M. Roger Gagnon, fils de M. Achille Gagnon, passe deux mois chez un M. Bennett, à Maple Grove, pour se familiariser avec la langue anglaise.

M. Roger Méthot, employé de la Banque Molson, à Montréal, est en vacance dans sa famille.

Nous avons eu la visite à nos bureaux, cette semaine, de M. Venceslas Dionne, de St-Georges de Beauce.

N'oubliez pas de lire l'annonce de la vente de la construction du pont sur la Rivière Nicolet entre St-Lucien et Ste-Clotilde. Cette vente aura lieu mardi, le 9 juillet courant. Les soumissions seront reçues jusqu'à lundi le 8 juillet, à six heures du soir.

Mme Ludger Croteau et son fils, de Manchester, N. H., étaient en visite, cette semaine, chez son frère, M. Joseph Houde, de cette ville.

M. et Mme P. B. Lemire et leurs enfants, de Windsor Mills, ainsi que MM. Mastaï et Emérie Cloutier étaient en visite, cette semaine, chez M. Valère Cloutier.

MM. Nestor Réné, Wilfrid Drouin et Mme Frédéric Gagné, de St-Norbert, étaient de passage, ici, cette semaine.

M. Edmond Vigneau, après avoir passé quelques temps, en notre ville, est retourné à St-Valère de Bulstrode, lundi.

Mme Napoléon Dubois, de Lewiston, Maine, passe quelque temps en notre ville, en visite chez des parents.

Melle Estelle Lemay, élève au couvent de Ste-Croix, est arrivée pour passer ses vacances chez sa mére, Mme Philippe Lemay.

Mme Charles Houle est revenue d'une promenade à Ste Thérèse accompagnée de sa fille, Melle Marie-Anna Houle.

Melle Marie-Anne Denoncourt est revenue d'une promenade à Victoriaville, en visite chez M. Joseph Pelletier.

M. et Mme Louis Filteau, M. et Mme Alfred Filteau sont allés, cette semaine, à St-Paul de Chester, en visite chez des parents.

Melles Béatrice, Cécile et Aline Cloutier, Alice et Aline Michaud et Lucienne Croteau sont allées à Danville, lundi.

De passage ici cette semaine: M. Edmond Juneau, maire de St-Norbert et directeur de la société d'agriculture, MM. Ludger Pepin et Honoré Luneau de St. Norbert, M. Alfred Pratte, de St. Rosaire.

Mme Vve Aimé Dion a vendu sa propriété à M. Albert Houle, boucher, de cette ville, qui doit en prendre possession dans le courant de juillet.

MM. Joseph Thibault, de St-Albert, et Philippe Poirier, de Ste-Clotilde, étaient ici, hier, pour la vente d'un cours d'eau dans Ste-Clotilde.

Sa Seigneurie le Juge Pouliot était ici, vendredi dernier, pour rendre des jugements et pour siéger dans une couple de causes non terminées.

M. J. V. Marceau, protonotaire, et Mme Marceau se sont rendus, samedi, à St-Hyacinthe, et lundi à Drummondville pour assister à la fête de la Puissance qui a été célébrée à Drummondville.

Plusieurs autres personnes du comté d'Arthabaska se sont aussi rendues à Drummondville, entr'autres MM. Rodolphe et Lucien Baril et Mmes Baril, de Warwick, Mme Arthur Savoie, de Plessisville, Mesdemoiselles Méthot, M. et Mme John Walsh et Mme Beaudry.

Mme Louis Lavergne est revenue ces jours derniers d'une promenade à Québec.

Dimanche dernier, notre député, M. Ovide Brouillard, de Drummondville, est venu faire visite à ses amis d'Arthabaska et de Victoriaville. Il était accompagné de Mme Brouillard, de M. et Mme Lawlor et de Mme Lassonde.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Ferdinand Pouliot arrivée en cette paroisse le 2 juillet, M. Pouliot était âgé de 80 ans et 2 mois. Ses funérailles ont eu lieu hier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

MM. J. E. Méthot et L. P. Crépeau avocats, sont partis pour Montréal *mercredi matin.*

Monsieur J. E. Perrault, C. R., est allé à Montréal cette semaine.

M. Denis Leblanc et Melle M. L. Leblanc sont revenus d'un voyage à Montréal.

Le conseil municipal de St-Christophe d'Arthabaska a siégé mardi dernier La requête présentée pour changer de place le chemin des 9ème et 10ème rangs a été rejetée.

M. et Melle Baril, de St-Grégoire, étaient en visite lundi dernier chez M. Calixte Leblanc, Sr.

Mardi prochain, 9 juillet courant, il y aura une séance du conseil du comté d'Arthabaska. Cette séance est tenue en vertu d'un ajournement de la séance du mois de juin, dernier. A cette séance, les soumissions pour la construction d'un pont entre Kingsey et Simpson seront ouvertes, et le conseil adjugera sur ces soumissions. De plus, il sera procédé sur le procès-verbal de Victor Dion pour un cours d'eau dans St-Louis et Stanfold.

Le conseil procédera aussi sur le rapport de C. R. Garneau, surintendant spécial, pour un cours d'eau dans St-Albert, Ste-Elisabeth et Ste-Clotilde.

Le conseil de ville a siégé, mercredi. Des comptes d'ouvrage aux chemins ont été approuvés pour un montant de $3,300.00. Nous offrons nos félicitations à notre maire et nos échevins pour leur zèle à nous donner un bon chemin macadamisé pour aller à Victoriaville. Le chemin aujourd'hui est complètement fini jusqu'au Palais de Justice.

L'argent déboursé pour un bon chemin est de l'argent bien placé, et notre conseil mérite des éloges.

Le conseil de ville a ajourné sa séance du 3 juillet au 17 juillet pour prendre en considération le transport de licence de M. Ed. Perrault à M. Louis Garneau.

MM. J. E. Hudon et P. O. Lehouillier, tous deux marchands, de St-Paul de Chester, Alphonse Thibaudeau, marchand, de Stanfold Edmond Dubois, marchand, de L'Avenir, et Paul Baril, industriel, de St-Albert, étaient ici, hier.

M. et Mme Lucien Dubuc, d'Edmonton, Alberta, sont en visite chez M. J. E. Perrault, C. R. Mme Dubuc est la sœur de Mme Perrault.

M. Aimé Boucher, notaire, de Pierreville, est ici aujourd'hui pour affaires de succession.

Le Juge Désilets a tenu la Cour du Magistrat, mardi et mercredi, et a ajourné cette cour au 3 septembre prochain.

M. J. E. Girouard, C. R., est à Thetford Mines, depuis plusieurs jours pour affaires judiciaires.

Melle Roberge, fille de M. J. L. Roberge, marchand, de Thetford Mines, est en visite chez Mme J. E. Girouard.

Tous les Frères des Ecoles Chrétiennes de notre collège sont partis pour Montréal où ils vont assister à la retraite annuelle de leur communauté.

Les Fréres du Sacré-Coeur sont en retraite à leur monastère dans cette ville ; c'est un Révérend Père Franciscain qui prêche cette retraite.

M. Arthur Girouard, avocat, de Thetford Mines, est en ville pour quelques jours.

Des procédures ont été prises pour faire annuler la vérification du testament de feu le Dr Gill en son vivant de Drummondville, et une injonction interlocutoire ayant été demandée pour empêcher le légataire universel, M. Grspard Caron, de St-Joachim d'Yamaska, de s'immiscer dans les affaires de cette succession, a été accordée.

Les travaux à l'aqueduc entrepris par M. Willie Croteau sont presque terminés.

M. Charles Gouin, de Batiscan, est en ville, aujourd'hui.

M. Gouin était maître de poste à Batiscan depuis 15 ans, il a été destitué sans enquête et sans raisons valables comme beaucoup d'autres libéraux

M. et Mme Paul Rainville, de Montréal, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a reçu au baptême le nom de Paul.

Enterrement de vie de garçon de M. Philippe Bergeron.

Samedi soir le 29 juin dernier, un banquet a été donné en l'honneur de M. Philippe Bergeron, de cette ville, fils de M. Zéphirin Bergeron qui s'est marié mardi à Melle Rachel Blanchet fille de M. Nathaniel Blanchet, de cette paroisse. Il s'agissait de fêter M. Bergeron à l'occasion de son mariage, aussi tous les amis de ce dernier au nombre d'une centaine, s'étaient rendus à la grande salle de l'Hôtel de Ville où se donnait le banquet. M. le maire de la ville d'Arthabasba Henri Pépin, présidait.

C'est M. le maire qui a proposé la santé de l'hôte de la soirée, M. Bergeron, dans des termes appropriés. M. J. E. Perrault, avocat C. R. a répondu à cette santé pour M. Bergeron et spécialement pour la mariée.

M. Perrault a fait un de ces discours dont il a le secret et qui a été fort admiré de ses auditeurs, aussi les applaudissements n'ont pas manqué. Ont aussi adressé la parole Messieurs Willie St-Onge et Adolphe Michaud industriels de cette ville, et M. Wilfrid Fournier de Warwick, ancien préfet du comté d'Arthabaska, aussi M. Lauréat Garneau industriel de Victoriaville. Tous ces messieurs ont fait des discours appropriés à la circonstance et ont été fort applaudis. M. Zéphirin Bergeron, le père du marié et M. Nathaniel Blanchet, le père de la mariée, assistaient au banquet.

Va sans dire que tous les assistants se sont bien amusés ; que la gaieté n'a cessé de régner et que l'on s'est séparé très tard dans la soirée après avoir présenté à M. Bergeron les meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

Nos félicitations aux organisateurs de cette jolie soirée.

LISTE
DES MARCHANDISES
QUE VOUS POUVEZ VOUS PROCURER A L'IMPRIMERIE DE
L'UNION DES CANTONS DE L'EST
ARTHABASKA.

Attache-Feuille.
Bandes en Caoutchouc.
Boites de Papeteries.
Blancs de Billets, de Reçus et autres.
Billets Payables et Recevables.
Blancs de Liste Electorale.
Blancs de Rôle d'Evaluation.
Blancs de Reçus pour Taxes Municipales et Scolaires
Blancs de Recensement Scolaire.
Cire à cacheter assortie en couleur.
Cartes de visite blanches et deuil.
Cartes d'Affaires.
Cartes de Fêtes.
Cartes de deuil.
Cordes à attacher.
Cartes à jouer.
Crayons de toutes sortes.
Cahiers d'école à l'encre et au crayon.
Carnets de poche.
Crayons d'Ardoise.
Craie.
Diary.
Dateur.
Décoration en papier.
Encre de toutes sortes : de Chine, Antoine, Waterman, Higgins, Stephens Noire, Rouge, Verte, Bleue, Blanche en grande et petite bouteille.
Enveloppes de toutes sortes.
Epingles, Effaces.
Encriers.
Entêtes de lettres.
Entêtes de comptes.
Etampes en Caoutchouc.
Etats de comptes.
Engagements d'Institutrices.
Files pour Factures et lettres.
Feuilles de Rose.
Fil de fer pour fleurs artificielles.
Grattoirs.
Impressions de Livres, Factums, etc.
Images en dentelle.
Images de deuil.
Images en feuilles, Chromos assortis.
Images de 1re Communion.
Index.
Journaux d'Appel.
Lettres funéraires.
Lettres de Faire-Part.
Livres d'Ecoles.
Livres de Comptes.
Livres de Temps.
Papeterie de Mariage.
Papier Toilette.
Papier Foolscap.
Papier Soie.
Papier à Clavigraphe.
" doré.
" argent.
" de Deuil.
" Légal.
" Crépé.
" Carbon.
" Buvard.
" à lettre.
" à envelopper.
" Dentelle.
" Musique.
" Parchemin.
" d'Egypte, d'Arménie.
" de luxe.
Procès-verbaux de Saisie.
Punaises en acier et en cuivre.
Poudre à Encre.
Plumes, Porte-Plumes.
Paniers à papier.
Pad Buvard.
Pads et Tablettes.
Presses à copier.
Règles.
Scrap Book.
Serviettes en papier de soie.
Tables d'intérêts.
Tampon encre.
Tags, plusieurs sortes.
Travellers Order Book.

Impressions de toutes sortes
Commandes par la malle exécutées promptement.

Les enfants pleurent pour avoir le Castoria de Fletcher

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, porte la signature de et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'experience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Paregorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée

En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

THE CENTAUR COMPANY, 77 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

Dangers de l'Enfance

On ne devrait laisser passer inaperçu aucun symptôme indiquant les maladies de l'enfance. Une affection bénigne peut devenir bientôt une maladie grave et peut amener la mort d'une petite existence. En avant toujours à la maison des Tablettes Baby's Own, les petits maux peuvent être promptement guéris et les plus graves prévenus. Les Tablettes sont garanties absolument sûres et pensent être données au nouveau-né aussi bien qu'à l'enfant qui grandit. Mde Arthur Drapeau, Mont Carmel, Qué., dit : Je peux donner les Tablettes Baby's Own à mon enfant sans crainte car je sais les résultats bienfaiteurs qui s'ensuivront. Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à raison de 25 cents la boite de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

M. Paul Deschanel

Président de la Chambre Française

M. Deschanel est élu président de la Chambre par 292 voix contre 208 à M. Etienne. Ils appartiennent l'un et l'autre au groupe de la gauche démocratique.

Au premier tour, M. Cochery représentant les forces radicales avait péniblement obtenu 98 suffrages ; le patronage de l'ex-grand parti dont il se réclamait ne lui a pas porté bonheur.

M. Deschanel ne déployait aucun drapeau, mais les radicaux affirmaient qu'il était le candidat de "la réaction", tandis que—à défaut de M. Cochery—M. Etienne portait seul, au second tour, l'estampille radicale. C'est un classement que nous acceptons volontiers. Il est donc entendu que l'élection d'hier est un grand succès pour la droite ; les socialistes ont, parait-il, voté aussi pour M. Deschanel, qui d'ailleurs eût triomphé même s'ils s'étaient abstenus.

Si nous pratiquions la politique du pire, ce qui serait notre droit d'opposants, l'échec de M. Cochery nous causerait quelque tristesse, car sa victoire eût rendu ridicule le parti radical, qui devra se contenter de n'être qu'odieux.

Je sais bien que l'on s'efforcera de restreindre la portée de l'élection dont bénéficie M. Deschanel, en la présentant comme une victoire pour la proportionnelle, dont le nouveau président est un partisan convaincu; mais le pays, qui juge les choses simplement et n'entend rien aux subtilités électorales, y verra une affirmation nouvelle du mouvement qui s'opère dans les esprits et qui petit à petit se communique au Parlement.

Chaque jour, une lame de fond vient inopinément troubler l'apparente sénénité de la surface républicaine, et les directeurs du regime, soit qu'ils s'associent au mouvement dont ils ont conscience, soit qu'ils jugent téméraire de lui résister, rendent la main et déserrent les mailles du réseau qui paralyse la volonté nationale.

Le président du conseil n'hésite pas—ce dont nous le félicitons—à mécontenter quelques membres de son entourage en choisissant pour représenter la France à Vienne un diplomate que l'on avait disgracié comme entaché de cléricalisme ; M. Fallières signe, en soupirant, la nomination d'un général à la résidence du Maroc, tandis que M. Millerand, à la grande satisfaction de tous les bons Français, rétablie les retraites militaires, proscrit les fiches maçonniques et plante carrément un pompon ou bonnet de Marianna. Enfin, ne voyons-nous pas presque tous les partis s'unir pour demander que la fête de Jeanne d'Arc soit érigée en fête nationale ?

Qu'on le veuille ou non, la république s'engage dans des voies nouvelles ; elle subit une orientation qui indique chez ceux qui la lui impriment le sens très net du changement qui s'opère dans l'opinion publique.

La France est écœurée de la politique de combat que lui imposaient les radicaux pour masquer leur impuissance ; elle ne veut plus de sectarisme, de civilisme, d'antimilitarisme, d'anticléricalisme, d'antipatriotisme, elle exige qu'on la gouverne en s'inspirant surtout de ses intérêts et de ses traditions.

Je ne prétends pas que l'heure soit venue pour le duc d'Uzès de s'en aller à Reims et d'y clamer par trois fois : "Le Roi est mort ! Vive le Roi !" Je ne prétends pas davantage que les fils de maréchaux de l'Empire aient à se préparer pour aller chercher le Prince Napoléon à Bruxelles et de constater que la France éprouve en ce moment un malaise encore inconscient et qui la fait aspirer à un changement. Ce changement, elle ne pourrait ni l'imposer ni même le préciser, et c'est pour lui donner une apparente satisfaction qu'on lui propose une expérience nouvelle, celle d'une république basée sur la représentation proportionnelle.

On ne manquera pas de lui faire envisager l'élection de M. Deschanel comme le triomphe de cette réforme électorale.

Nous sommes plus justes et nous reconnaissons dans le succès de M. Deschanel la victoire du bon sens, de la raison sur le sectarisme radical

Nous n'ignorons pas que dans son discours "d'intronisation" M. Deschanel ne manquera pas d'affirmer qu'il n'est l'homme d'aucun parti, mais, qu'il le veuille ou non, il appartient au gens d'ordre ; la droite à le droit de le revendiquer et le pays ne s'y trompera pas.

ARTHUR MEYER
du "Gaulois de Paris"

Une Sensation

Québec, 27 juin 1912—L'hon. Sénateur Poirier, Officier de la Légion d'honneur membre de la Société Royale du Canada, présidait, mercredi, la troisième séance générale du Congrès. Dans son discours il constate avec regret que nous avons perdu du terrain parce que nous avons négligé de nous outiller suffisamment pour préparer nos enfants à soutenir la concurrence de la rue qui grandit à coté de nous. Il rappelle alors les difficultés auxquelles nos frères des groupes extérieurs à la province ont à faire face, difficultés qui ont été augmentées encore par des revendications trop bruyantes de certains des nôtres chez nous et qui ont eu leur repercussion au dehors.

L'Orateur conclut en disant que le principal moyen à prendre pour reconquérir le terrain perdu est de mieux nous outiller pour l'éducation de nos enfants, non pas de démolir, mais d'améliorer cet outillage. Cette déclaration a créé une sensation dans l'assistance et dans maints cercles.

Départ pour l'Abitibi

Un second départ pour l'Abitibi aura lieu mardi, le 9 juillet, de Québec, par le train de 8.30 A. M., gare du Pacifique, et de Montreal, par le train de 9.50 P. M., gare Windsor.

Ce départ est surtout organisé pour les gens qui ont retenu des lots dans le Canton La Reine à la rivière Okekodasek et dans le canton Privat, au lac Robertson.

Néanmoins, tous ceux qui désirent visiter cette belle région, peuvent se joindre à ce groupe.

Les colons pourront avoir un billet de faveur à tarif sur présentation d'un certificat signé par le curé de leur paroisse au bureau de colonisation, No. 82, rue St-Antoine, Montréal, avant 4 heures P. M., mardi, 9 juillet.

Ces prix de faveur sont les suivants:

De	A COCHRANE	
	Aller	Aller et retour
Québec	$12.95	$19 45
Montréal	10.25	15.40
Trois-Rivières	11.80	17.70

Les billets aller et retour sont bons pour quarante jours.

Je conduirai moi-même ce second groupe.

Québec, 2 juillet 1912.

IVANHOE CARON, Ptre.
Missionnaire Colonisateur.

Mort du Docteur Lucien Gauvreau

Québec, 28 — Le docteur Lucien Gauvreau, chef du service de la vaccination, est mort à midi aujourd'hui.

La Reconnaissance d'un Peuple

Le peuple de la Province de Québec tout entier vient de rendre un suprême hommage à la mémoire de feu Honoré Mercier en commemorant sa mémoire dans le bronze.

Désormais sur cette place du Parlement de Québec, témoin de ses luttes homériques, sa statue s'élèvera pour dire à tous ceux qui viendront qu'il fut un de ceux qui fit le plus pour l'avancement de notre race et pour laquelle il a su conquérir plusieurs libertés.

Sa statue sur cette place du parlement d'où ses adversaires tentèrent tant de fois de le chasser sera pour ainsi dire comme un dernier défi que leur lancera le grand patriote. Sa voix virile semblera leur dire: Vous avez pu me faire beaucoup de torts et me calomnier odieusement, mais aujourd'hui toutes vos attaques sont vaines et vous êtes impuissants car j'ai tout le peuple de ma province à ma suite.

Cette inauguration de la statue Mercier à donné lieu à une démonstration grandiose à laquelle assistait tout l'élite de la race canadienne-française.

De Nouveaux Wagons

Le Grand-Tronc et le Central Vermont ont ordonné la construction de 5,000 nouveaux wagons de marchandises. On croit qu'ils seront tous terminés dans le courant du mois prochain. Un millier sont en construction à la Western Steel and Foundry Company, de Chicago ; 250 wagons-glacières à la American Car and Foundry Company, de Detroit ; 1,000 wagons à la Pressed Steel Car Company, de Pittsburg.

Comédie Bleue

Dans le premier acte de la comédie où les pitres et les cabotins du parti conservateurs déploient leurs talents de comédiens avec une audace qui n'a d'égale que leur indécence, nous avons vu et entendu les deux factions qui s'unissent aujourd'hui, la faction des provinces anglaises et la faction de la province de Québec, décrier, dénoncer, blâmer, combattre la marine proposée par le gouvernement Laurier.

La tourbe des anti impérialistes parada dans Québec ; celle des jingoes, des tories et des impérialistes se réserva le public des autres provinces de la Confédération.

Le spectacle fut émotionnant et un moment donné la comédie prit l'allure d'une tragédie. Dans une scène on accusait Laurier et ses ministres de trahir leur race et leur pays au profit de l'Angleterre, dans l'autre on les clouait au pitori parce qu'ils trahissaient l'Angleterre !

Tous ces acteurs costumés différemment et grimés jusqu'aux oreilles se moquaient, au fond, et de l'Angleterre et du Canada ; ils ne faisaient que jouer la comédie pour atteindre le pouvoir.

Ils y sont depuis le 21 septembre ; voyons-les à l'œuvre.

Brochure Intéressante

Le Grand-Tronc vient de publier une très intéressante et très jolie brochure intitulée : "Les mines d'or de Porculine et les mines d'argent de Cobalt". Tous ceux qui s'occupent de mines la liront avec oplaisir.

L'INDUSTRIE du BOIS

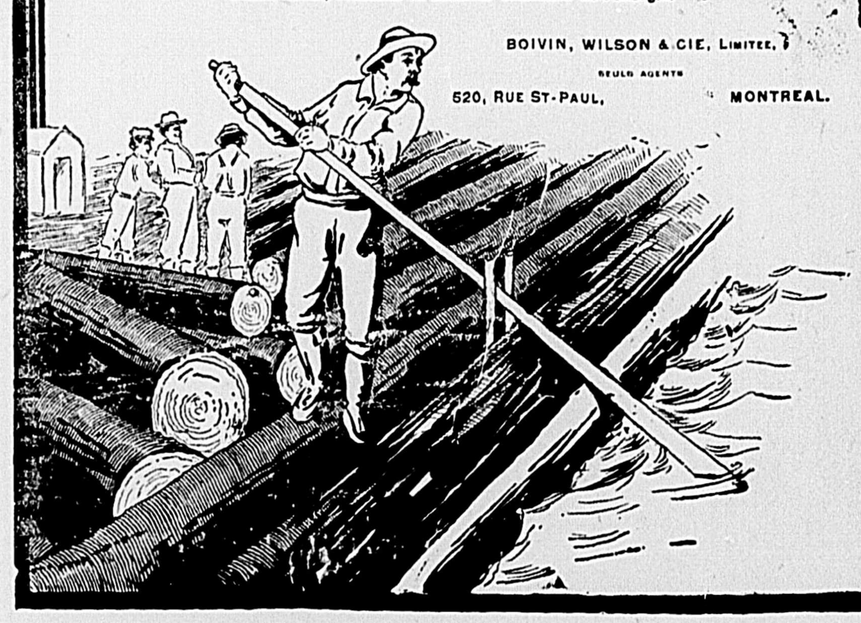
exige des hommes forts, vigoureux, pour le flottage des billots, la construction, la manoeuvre et la descente des cages, etc. Imaginez la fatigue énorme qu'ils doivent s'imposer pour accomplir leur tâche quotidienne. Pour résister à cette fatigue excessive, ils ont besoin d'un supplément de forces qu'ils trouvent dans le

GIN "CROIX ROUGE"

fabriqué avec le meilleur genièvre et la Crême des blés de l'Ouest Canadien, distillé, rectifié, vieilli en entrepots sous le contrôle du Gouvernement Canadien et qui offre au consommateur toutes les garanties de qualité et de pureté, tandisque les **Gins Etrangers** qui ne sont soumis à aucun contrôle sont l'objet de falsifications dangereuses--formellement admises devant la Commission Royale d'Angleterre.

Exigez le GIN CANADIEN "CROIX ROUGE" qui, pris modérément, constitue le meilleur stimulant de l'énergie.

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE,
SEULS AGENTS
520, RUE ST-PAUL, MONTREAL.



Dans l'anémie, les succès des

PILULES ROUGES.



Mme DESIRE OUELLETTE

Je connais depuis onze ans, l'efficacité des Pilules Rouges alors qu'elles m'ont bientôt soulagée, puis complètement guérie d'une névralgie dont je souffrais atrocement. Je m'étais fait soigner longtemps, mais le médecin consulté ne trouva pas de remède effectif. J'ai donc employé les Pilules Rouges et j'ai été bien heureuse d'en obtenir du soulagement. J'avais les mains bien enflées à cause du mauvais état de mes rognons, disait le médecin. Les Pilules Rouges ont fait disparaître tout cela. Malgré mon âge, Je jouis d'une bonne santé aujourd'hui, mais il faut dire aussi que je prends encore des Pilules Rouges de temps en temps, — Mme DESIRE OUELLETTE, 93 rue Gagnon, Fall River, Mass.



Mme V.-T. MARTIN

Je sens que je serais une ingrate de ne par remercier les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine de leurs bons soins et de ne pas rendre publiquement justice à leur excellent remède qui m'a sauvée, lorsque quatre médecins y avaient été impuissants et m'avaient laissée souffrir sans soulagement durant de longues années. J'étais dans un état lamentable, maigre et sans force, constamment essoufflée, sans couleur et me croyais consomptive. J'avais des étourdissements qui me faisaient souffrir et menaçaient de me défigurer; enfin, j'étais pour tout le monde un objet de pitié. Aujourd'hui, je suis parfaitement guérie; j'ai de belles couleurs, le teint frais, les mouvements agiles. Je jouis de la plus belle santé et ce changement c'est aux Pilules Rouges que je le dois et je le proclame bien haut. Jeunes femmes et sans couleur, prenez les Pilules Rouges". — Mme TREFLE MARTIN, Bulstrode Station, Qué.

L'anémie semble être un mal qu'on n'avoue pas, ou bien un mal imaginaire pour lequel il est naïf de se déranger. Ceci est regrettable, car l'anémie est évidemment un mal insidieux quoique ne faisant pas de bruit au début.

La femme anémique, hier active, devient triste, découragée ; sa mémoire baisse, elle recherche la solitude et la vie lui paraît sans but, comme un fardeau. Chez elle les maux de tête sont fréquents, les digestions pénibles ; il y a des renvois des aigreurs, du ballonnement. Il y a des douleurs dans les reins, entre les épaules ; la vue se trouble les paupières s'alourdissent ; elle a des bourdonnements d'oreilles, des vertiges, des secousses dans les jambes. Tous ces malaises la préoccupent bien un peu, mais mal. De même que la tuberculeuse ignore sa tuberculose, l'anémique ignore son anémie.

Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par la maladie ou par d'autre chose dont elle ne se rend un compte exact, doit être de se reconstituer, de se renouveler et de se purifier le sang.

Et pour reconstituer, renouveler, purifier le sang, il n'est pas de meilleur remède que les Pilules Rouges dont les succès éclatent dans tous les cas d'anémie. Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boites suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme débilité, anémié ou même épuisé.



Mme O. BOISVERT.

"J'étais très débile, languissante et depuis un an, je ne pouvais aucunement travailler. Cependant, Je m'étais adressée à plusieurs médecins, j'avais pris, sous leurs indications, plusieurs toniques, mais je demeurais toujours dans le même état. Quand j'eus dépensé beaucoup d'argent pour me faire soigner sans que ma santé fut améliorée, j'écrivis aux Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui me recommandèrent de prendre sans tarder les Pilules Rouges, m'assurant que c'était le seul remède capable de ramener mes forces. Je fus heureuse quand, à la quatrième boîte de ces pilules, je me sentis renaître à la vie. Chaque jour mes forces s'augmentaient et je pus bientôt m'occuper à quelque ouvrage. Enfin, je me rétablis parfaitement, j'ai une constitution plus forte que jamais." — Madame O. BOISVERT, 182 rue Elm, Biddeford, Me.



Mme NAP. LACHAPELLE.

"Depuis deux ans je sentais mes forces disparaître. J'étais devenue extrêmement faible, je n'avais plus de sang, plus de force, plus de courage, et si j'avais à travailler un peu, à marcher, j'étais obligée de me faire violence tant mon accablement était grand. De plus, je manquais d'appétit, ma digestion se faisait très mal, j'avais, au creux de l'estomac, comme un brûlement, une douleur qui se répandait dans le dos; les intestins fonctionnaient irrégulièrement et j'avais de gros maux de tête; en un mot, je souffrais beaucoup. J'ai écrit aux médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, car je ne savais plus comment me traiter, mon docteur ne m'ayant fait aucun bien. Beaucoup de conseils me furent donnés, on m'indiqua le moyen de soulager chaque symptôme, et comme remède, on me recommanda les Pilules Rouges. Ce remède a eu, dès les commencements, un effet salutaire, puis il a complètement ramené mes forces et ma santé". — Mme NAP. LACHAPELLE, Hyde, Co. Delta, Mich.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges, jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules portant l'étiquette de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, se trouvent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal



Le Sirop des Enfants du Dr Coderre n'attaque pas le système nerveux, même s'il est employé longtemps.

J'ai été obligée de donner du SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE à tous mes enfants ; quelques-uns en ont même pris jusqu'à deux ans et leur système nerveux n'en a pas souffert. Ceci paraît étrange, tant de sirops détruisent la santé des bébés tout en les faisant dormir.—Mme S. ROBITAILLE, 337 rue Delisle, Montréal.

Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement ; ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP DES ENFANTS du Dr CODERRE, il n'y a rien de meilleur.

Mais, défiez-vous, il y a des imitations de ce sirop, et pour être sûre d'avoir le véritable, voyez si la signature, en rouge, du Dr J. EMERY CODERRE est bien sur chaque bouteille.

En vente chez tous les marchands de remèdes. Prix, 25 cts la bouteille.

A VENDRE

Une terre située dans le 9me rang de Saint-Rémi de Tingwick de 2½ de largeur sur la profondeur. Bien bâtie de maison, grange, etc., etc., à 4 milles de l'église près de la fromagerie et du moulin à scies.

Conditions faciles.

S'adresser à
OMER JUNEAU,
Fromager.
St-Rémi de Tingwick.

A. L. DUFRESNE
INGENIEUR CIVIL
Arpenteur Provincial et fédéral,
Membre de l'Association des Ingénieurs du Canada
SOLLICITEUR DE BREVET
Bureau : 55½ rue King
SHERBROOKE, P. Q.
Téléphone Bell 349

LE SAMEDI

No de Mai 1912

En vente partout : 5c. Numéro spécimen par la poste, 5c, en s'adressant au "Samedi" 200, boulevard St-Laurent, Montréal

M. Albert Beauchesne, marchand de fer, vient de recevoir un char de ciment, qu'il vendra à grand marché.

MANUFACTURE DE
Portes et Chassis
DE
PEPIN & MICHAUD
HENRI PEPIN JOHNNY MICHAUD
ARTHABASKA, P. Q.
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournage, Découpage, Bois préparé.
AUSSI
MM. PEPIN & MICHAUD
SONT
Entrepreneurs de construction de toutes sortes. Toute demande est remplie dans le plus court délai possible. Bois de construction à vendre.
Ecrivez ou Adressez-vous à
PEPIN & MICHAUD
INDUSTRIELS
ARTHABASKA, P. Q.
N. B.—Une chaufferie est installée dans la manufacture.

Pour vos assurances contre le feu, adressez-vous à LAVERGNE & GARNEAU, notaires, Arthabaska. Ils ne représentent que d'excellentes compagnies : North British & Mercantile Liverpool & London & Globe, Queen, Norwich Union, Western, Stanstead & Sherbrooke, Rimouski et Mont-Royal.

OVER 65 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, $3.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

M. Albert Bergeron a l'honneur d'annoncer au public qu'il a ouvert, à sa maison privée, près du Palais de Justice, à Arthabaska, un bureau d'entrepreneur de pompes funèbres.

Outre de l'ensevelissement des morts dont il se charge, M. Bergeron vend une grande variété de bières, cercueils etc., de toute dimension et tout modèle. Aussi toutes espèces de montures, garnitures pour les cercueils au plus bas prix ; aussi tentures pour chambres mortuaires etc etc. Prix modérés.

ALBERT BERGERON
Arthabaska.



Nouvelle Force pour les Mères qui Nourrissent

Les Dos endoloris et les Membres fatigués n'ont pas leur raison d'être

Les maux de dos, la fatigue des membres les attaques de faiblesse, les maux de tête et les douleurs dorsales sont inutiles dans la vie d'une femme. Il y a des époques où son sang requiert une attention spéciale, et ces époques sont indiquées par un ou plusieurs des symptômes ci-dessus. C'est alors que les Pilules Roses du Dr Williams valent leur pesant d'or pour les femmes, car elles forment réellement un sang riche, rouge et sain qui rend actives, fortes et capables de vaquer à leurs devoirs domestiques les femmes faibles, fatiguées et découragées. C'est ainsi que souffrait Mde William Sullivan, Main River, N. B, qui dit : Je vous écris pour reconnaître le grand bien que j'ai reçu des Pilules Roses du Dr Williams. Après la naissance de mon bébé, l'été dernier, j'étais si épuisée que la vie était pour moi un réel fardeau. Il fallait me traîner pour vaquer à mes occupations domestiques, et chaque moment était pour moi un moment d'épreuve.

Si je montais un escalier, je devenais haletante et épuisée, mon cœur palpitaient violemment et il me semblait que j'allais étouffer. Mon appétit était nul et mon bébé souffrait de ma faiblesse. On me conseilla d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams : je m'en procurai six boîtes, et, avant qu'elles fussent toutes employées, j'étais devenue une toute autre personne. L'appétit me revint, je retrouvai mes forces et les travaux domestiques ne me fatiguait pas. Comme résultat de tout cela, je conseillerais fortement à toutes les femmes faibles et à toutes les meres qui nourrissent de faire usage des Pilules Roses du Dr Williams.

Il n'y a pas une femme, quelle que soit sa condition dans la vie, qui ne jouira pas d'une meilleure santé si elle fortifie son sang, de temps à autre, par l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Ces Pilules sont vendues par tous les marchands de remède ou elles sont expédiées par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50 par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Le Naufrage du Titanic

Nouveaux récits de l'effroyable c tastrophe

Le frisson d'horreur qui parcourut le monde à la suite du plongeon fantastique du géant des mers subsiste toujours.

Subsistera toujours aussi—du moins en grande partie—le mystère qui entoure l'agonie du "Titanic".

Nous ne saurons jamais au juste à quel moment il y eut panique, ce quel fut cette panique, de même que nous ignorerons toujours s'il y eut meurtres ou suicides.

Les survivants étaient déjà trop loin au moment de l'engloutissement final, et, les rares témoins du dernier acte de cette horrible tragédie ne peuvent donner que des témoignages sujets à caution. La vérité vraie, la vérité "intégrale", nous ne la saurons jamais.

Voici de nouveaux récits de la catastrophe, faits par deux garçons de table Georges Travis et Jack Hillary.

Mme Laroche, qui n'est âgée que de vingt-deux ans, et mère de deux petites filles dont l'aînée est âgée de trois ans, a donné des détails intéressants concernant la catastrophe du "Titanic", sur le paquebot qui la ramenait en France avec ses deux petites orphelines.

Le mercredi, à l'heure où le "Titanic" frappait la banquise, à quelque quatre cents milles au sud de Terre-Neuve, la famille Laroche s'était retirée dans sa cabine pour la nuit. Le "choc" fut léger. Cependant, madame Laroche, entendant plusieurs portes des cabines s'ouvrir, pria son mari de monter sur le pont et de s'informer de ce qui s'était passé. M. Laroche monta et on lui dit qu'on avait "frappé une banquise", mais que ce n'était rien. Il redescendit rassurer sa femme et se recoucha, sur les instances du personnel du bord.

Un quart d'heure plus tard, le navire "stoppait", Madame Laroche pria de nouveau son mari d'aller aux informations. "Mais, ma bonne amie, lui dit-il, j'y suis allé il y a un instant ce n'est rien."

Malgré tout, et pour tranquilliser sa femme Laroche remonta sur le pont, d'où bientôt il se précipitait en coup de foudre dans la cabine. "Vite, vite, habille-toi, habille les enfants et descends dans un canot."

Et, à ce moment, madame Laroche avoue qu'elle se sentit paralysée, anéantie ! Ce fut, ajouta-t-elle, mon mari qui habilla les enfants. Je ne pus que me couvrir à peine.

On me descendit avec les deux enfants dans un canot. Mon mari dût rester ! ! !

Une autre femme dans le même canot, près de moi, alors que son mari se penchait pour l'embrasser une dernière fois, le saisit par le cou avec toutes les forces qui donnent le désespoir et fit basculer au fond du canot qui démarrait. Celui-là fut sauvé ! ! !

'Qu'elle a donc bien fait, que n'aije fait de même", s'écrie Madame Laroche en sanglotant éperduement. Et tout bas, elle murmure : "Et cette femme n'avait pas d'enfants, elle !"

La nuit était claire, la mer calme comme un miroir, pas une ride à la surface.....

Madame Laroche resta d'abord debout tenant ses deux enfants serrés dans ses bras. Les petites étaient pieds nus et grelottaient. Bientôt fatiguée, la pauvre mère se laissa tomber au fond de la chaloupe. Il y avait encore de la place pour vingt personnes au moins !

Cette grave assertion, confirmée par de nombreux témoignages, est formellement et emphatiquement reconfirmée par Madame Laroche.

De temps en temps, les matelots du canot cessaient de ramer et regardaient le "Titanic" qui sombrait lentement. Madame Laroche n'eut pas le courage de regarder une seule fois, mais elle entendit les cris et les appels de ceux qui étaient restés à bord. Tout le monde gemissait. A un moment, les matelots du canot sauveteur, pour empêcher les femmes d'entendre les cris de leurs maris, se mirent à chanter en chœur, tout en ramant de plus belle. Madame Laroche ne comprenant pas un mot d'anglais, ne sait pas ce qu'ils chantèrent.

A l'aurore le Carpathia est arrivé. Tous furent très bien traités, mais l'espace faisait défaut. Pensez-y donc quatre cents passagers d'un coup !

Quatre jours durant, Madame Laroche est restée couchée par terre avec ses enfants. Elle en est encore toute meutrie.

Les deux jeunes garçons de table "rescapés" se nomment : George Travis et Jack Hillary, tous deux nés à Liverpool, et âgés respectivement de dix-neuf et vingt ans. Camarades d'enfance, ils voyagent sur les différentes lignes anglaises, depuis six ans. l'un, Travis a déjà été recueilli en mer à la suite d'un naufrage.

Leur dernière aventure sur le "Titanic" fut terrible, si vraiment ils disent la vérité.

Peu après la collision un officier leur donna, paraît-il, l'ordre d'aller frapper aux cabines de 1ère et de prévenir les passagers d'avoir à se tenir prêts à toute éventualité. Mais survint un autre officier qui les obligea de se tenir sur le pont d'avant et de former un barrage pour empêcher les hommes de se précipiter sur les canots. Travis et Hillary se tenaient côte à côte lorsque sous la poussée formidable de gens qui accouraient en criant, Travis tomba à la mer, ce que voyant Hillary n'hésita pas et fit le plongeon. Tous deux étaient munis de ceintures de sauvetages. Bons nageurs, ils se tinrent un moment l'un près de l'autre, mais pour se perdre bientôt. Hillary prétend avoir entendu quatre coups de feu et vu quatre hommes tomber à la mer. La mer était calme mais, Hillary sentait le froid paralyser ses membres et il allait sûrement succomber lorsqu'un matelot l'entendant crier en eut pitié et le hissa à bord. Son camarade avait été recueilli de même façon sur une autre embarcation.

Hillary ne vit pas le "Titanic" sombrer, mais il croit s'être jeté à la mer environ 30 minutes avant la fin. L'orchestre jouait alors la valse de "Merry Widow", avec un entrain infernal. Il ne sait si l'on joua le "Nearer my God to thee". Il y avait panique et les officiers semblaient avoir perdu tout contrôle sur leurs hommes.

Hillary retrouva Travis sur le "Carpathia" Il était à l'infirmerie, ayant été dans l'eau glacée pendant plus de trois quarts d'heure.

A Concéder ou a Vendre

Quatre beaux emplacements situés dans la ville de Victoriaville. Aussi vingt cinq milles verges de sables à construction.

S'adresser à

JOHN PARADIS
44 rue de la Couronne,
Québec

Le Grand Tronc créé une magnifique station balnéaire

Grâce à la progressiste compagnie de chemin de fer du Grand Tronc, parmi les plages fameuses de la Nouvelle Angleterre, New London, Connecticut, est en train de se conquerir une place qui ne le cédera pas même à Old Orchard. En parlant de New London, nous comprenons aussi si tous les merveilleux alentours : Watch Hill, Fisher's Island, Block Island et la plage sans pareille (Ocean Beach) qui borde l'Atlantique.

Bien que New London soit depuis longtemps connu des touristes l'an de grâce 1912 marquera une date brillante dans son histoire, à cause des merveilleuses améliorations qu'on y a faites et de la publicité donnée cette année à cet endroit incomparable comme station balnéaire.

Recemment, un contingent de journalistes a visité New London et en a rapporté la meilleure impression.

Un nouveau service rapide a été inauguré entre Montréal et la plage américaine. Un train part, chaque soir de la gare Bonaventure, du Grand Tronc, à huit heures, et arrive à New London, le lendemain matin, à huit heures.

On traverse la région des montagnes Vertes, puis on longe la rivière Thames qui se jette dans l'Atlantique en face de New London, formant un vaste estuaire parsemé d'îles et de phares. Qui n'a vu cela n'a rien vu en fait de pittoresque !

Une brise rafraichissante vient de l'océan, dont les eaux bleues, en temps calme, ne laissent qu'une légère frange d'écume sur le rivage que la saison estivale ne fasse que de commencer, les baigneurs sont déjà arrivés en grand nombre, et c'est plaisir de les voir s'ébattre dans l'onde, ou s'allonger dans le sable comme sur un lit moelleux.

Les Canadiens que l'on rencontre en si grand nombre à Old Orchard Beach, ne connaissent guère encore le chemin de New London, au dire des propriétaires d'hôtels, qui aimeraient fort en avoir chez eux, et qui ont pour dicton : " A nous d'avoir les moyens de se payer une pêche à la baleine ou un voyage dans l'Océan Arctic, rien ne vaut les pêches que l'on fait au large de New-London. "

Le principal hôtel ouvert pendant l'été à New London est le "Griswold" sur la pointe est, de l'autre coté de la rivière Thames. Il peut accomoder six cents pensionnaires.

Une place vraiment féérique, c'est Watch Hill, à l'entree du detroit de Long Island. Une randonnée en automobile permet de traverser Westerly petite ville de 10,000 habitants mais d'une joliesse exquise.

Deux magnifiques hôtels le Watch Hill House et l'Océan House, peuvent accomoder chacun quatre cents pensionnaires.

Il faut citer aussi Fisher's Island où est situé le Wright, au soin d'une forte garnison, et Océan Beach, la célèbre plage de New London, dont le sable blanc et rouge est une véritable merveille.

Ceux de nos lecteurs qui voudraient obtenir de plus amples renseignements sur New London pourront se procurer une magnifique brochure illustrée " The Seashore ", en s'adressant à M. J. Quinlan, agent de district de passagers, gare Bonaventure, Montréal.

POUR TOUS LES AGES

¶ Un sang riche, généreux, abondant est la condition essentielle d'une bonne santé. C'est une loi de la nature qui s'applique aux jeunes comme aux vieux.

¶ Chez les uns, il s'agit de développer l'organisme, sans réduire la ration alimentaire ; chez les autres, de stimuler l'activité organique, de réveiller l'énergie, de tonifier le système nerveux. Sous l'action vivifiante de ce tonique-reconstituant incomparable, le

VIN St MICHEL

on se sent vivre et revivre d'une vie nouvelle, avec un regain de forces et d'énergie, une ardeur au travail qu'aucun autre régime ne saurait vous donner.

¶ Il régularise les fonctions du coeur, remonte le système nerveux, stimule l'activité : c'est un véritable régénérateur.

Le VIN ST-MICHEL se prend à raison d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

MEFIEZ-VOUS des IMITATIONS TOUJOURS DANGEREUSES. . .

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITEE.
SEULS AGENTS
520, RUE ST-PAUL, MONTREAL.
Eastern Drug Co. Agents pour les Etats-Unis, Boston, Mass. U.S.A.



LES DOCTEURS AVAIENT ABANDONNÉ TOUTE ESPÉRANCE

Les "Fruit-a-tives" m'ont Sauvé la Vie.

RIVIÈRE À PIERRE, Q., 9 Mai, 1910. "Je regarde ma guérison comme rien moins qu'un miracle. Pendant onze ans j'ai souffert constamment de dyspepsie chronique et d'indigestion.

"Soignée par plusieurs médecins, ils ne me firent aucun bien. Vers la fin de ma maladie, j'étais si maigre que je pésais seulement 90 livres et tout ce que je mangeais, je le renvoyais.



"Des docteurs me condamnèrent parceque les troubles d'estomac affaiblissent le cœur et j'étais fréquemment sans connaissance. Je reçus les derniers services de l'église.

"Vers ce temps, une dame me conseilla fortement d'essayer les "Fruit-a-tives". Après avoir essayé une boîte, je fus beaucoup mieux, et après trois boîtes, je fus pratiquement bien mieux et j'avais gagné 20 livres. J'ai pris 13 boîtes en tout et pèse maintenant 150 livres et suis bien."

Madame ARTHUR TOURANGEAU.

Les "Fruit-a-tives" sont le seul remède au monde fait avec les jus de fruits et guérissent toujours l'indigestion.

50c. la boîte, 6 pour $2.50, ou une boîte d'essai, 25c. Chez tous les détailleurs ou aux Fruit-a-tives Limité, Ottawa.

Nos Primes

1.—Tout abonne, ou tout autre personne qui, après s'être abonné à notre journal, nous enverra 15 nouveaux abonnés et le montant de leurs abonnements, c'est-à-dire, 15 piastres, recevra par le retour du Courrier

UNE MONTRE EN OR

telle que décrite dans l'annonce de notre concours.

Il pourra choisir au choix, une montre de dames, ou une montre de messieurs.

Il aura le droit a autant de montres qu'il vous enverra de fois 15 abonnés nouveaux.

Ces derniers, en s'abonnant ont le droit de choisir une des primes annoncées dans notre annonce, et lui recevront avec le premier numéro de notre journal.

2.—Tous nos vieux abonnés ont le droit aussi à cette prime pourvu qu'ils payent leur abonnement d'avance, et leurs arrérages, s'ils en ont.

En faisant le choix de votre prime donnez le numéro de celle que vous choisissez et un second numéro au cas ou n'aurions plus en magasin la prime choisie.

Les premiers arrivés les premiers servis.

1.—Pie X.
2.—La Ste-Famille.
3.—Jésus sur la croix.
4.—La dernière Cène.
5.—S. Antoine de Padoue.
6.—Descente de la Croix.
7.—Jésus frappant à votre porte.
8.—Ecce Homo.
9.—Le Bon Pasteur.
10.—Ste-Anne.
11.—Jésus devant Pilate.
12.—Mater Dolorosa.
13.—Crucifiement.
14.—St Jean Baptiste.
15.—S. Joseph.
16.—Le Sacré-Cœur.
17.—Le Sacré-Cœur de Marie.
18.—Notçe-Dame du Rosaire
19.—Matin de Noël.
20.—Nuit de Noël.

Adressez-vous à " l'Union des Cantons de l'Est "

ARTHABASKA, P. Q.

Pour tous vos travaux d'Impressions

ENTÊTES DE LETTRES, DE COMPTE,
CARTES D'AFFAIRES, DE VISITES,
ENVELOPPES, CIRCULAIRES,
BROCHURES,
LIVRES DE TOUS FORMATS
FACTUMS, LIVRETS DE REÇUS,
PROGRAMMES, AFFICHES,
ETC., ETC., ETC.

N.-B.—Attention spéciale aux commandes données par la malle.

Excursion de Colons

De Québec à Roberval et Hébertville

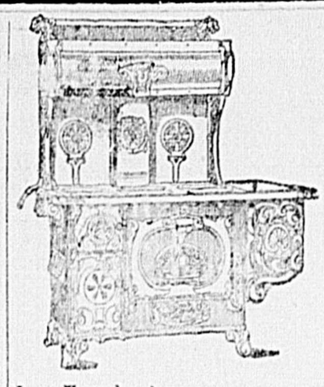
Mardi 9 Juillet 1912

Par train spécial partant de Québec à 8.15 A. M. arrêtant à toutes les stations intermédiaires jusqu'à la Tuque Jct.

Les billets seront bons jusqu'au 8 août 1912.

Des prix réduits seront en force des stations sur le Q. C. R. le 8 juillet, et sur le C. N. Q. et C. N. O. (Est d'Ottawa) aux dates, suivant l'endroit de départ qui pourront accommoder les passagers de prendre le train d'Excursion à Rivière à Pierre Jct.

☞ ENCRE DE CHINE, pour marquer le linge, à vendre au bureau de L'UNION DES CANTONS DE L'ES



La Fonderie de Victoriaville

A le plaisir d'annoncer au public qu'elle a le plus gros stock de poêles de cuisine et autres, du Comté d'Arthabaska. Elle tient les poêles d'acier de la plus grande manufacture du Canada, ainsi que les poêles en fonte. Tous ces poêles sont garantis et ont l'avantage de chauffer au bois et au charbon.

Si vous voulez économiser votre argent, venez examiner ce stock et connaître les prix. Nous défions toute compétition.

LA FONDERIE DE VICTORIAVILLE

BRIQUES

Avis aux Entrepreneurs de batisses

THE WARWICK BRICK CO, de Warwick, informe le public qu'elle a acheté l'ancienne briqueterie de M. Barthélémi Gautier et qu'elle manufacturera à Warwick toutes sortes de briques.

La compagnie sera en position de vendre de la belle et bonne brique pressée à bonne conditions.

Prière aux entrepreneurs de profiter de l'occasion et de leur réserver quelques bonnes commandes.

Warwick 5 mai 1911.

ROMEO ALIE

BOURREUR
VICTORIAVILLE, P. Q.,

M. Alie se charge aussi des réparations de Meubles, etc., etc.

Spécialités Bourrures de voitures.
Une visite est sollicitée.

WILFRID LAROCHE, M. D.

MEDECIN-CHIRURGIEN,
WARWICK, Qué.



GRAND TRUNK SYSTEM

DEPART DES TRAINS DE LA GARE DE VICTORIAVILLE

TRAINS ALLANT À L'EST

Express.....	5.08 hrs A. M.
Express.....	11.20 hrs A. M.
Accommodation...	9.40 hrs P. M.

ALLANT A L'OUEST

Express.....	9.04 hrs A. M.
Express.....	3.42 hrs P. M.
Express.....	9.40 hrs P. M.

POUR TROIS-RIVIERES

Départ de Victoriaville.—1er train, départ à 7 hrs a. m. : arrive aux Trois-Rivières à 8.50 a. m.

2e train, départ à 2 hrs p. m. ; arrive aux Trois-Rivières à 4.30 hrs p.m

DEPART DE DOUCET'S LANDING

1er train, départ : 9.30 hrs a. m. arrive à Victoriaville, 12.15 hrs a. m

2e train, départ : 5 hrs p. m. ; arrive à Victoriaville, 6.50 hrs p. m

Excursions de Colons

Des billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, seront en vente les 25 juin ; 9, 23 juillet ; 6, 20 août ; 3, 17 septembre à des prix très réduits.

Dates de l'exposition de Winnipeg, 10 au 20 juillet.

Pour billets et informations s'adresser à l'agent de la gare à Victoriaville, M. A. Pelletier.

Demandé

un représentant actif dans votre ville et district pour vendre des immeubles de Montréal.

Bonne localité, paiements faciles aux acheteurs et une libérale commission aux agents. Pour de plus amples renseignements écrivez ou télégraphiez

BURLAND REALTY CO.,
393 Bâtisse Board of Trade, - Montréal.

Journal français

L'*Autorité*, grand journal quotidien français fondé par le célèbre Paul de Cassagnac, homme d'Etat et un des plus grands journalistes du siècle dernier, journal qui est dirigé aujourd'hui par ses deux fils, Paul et Guy de Cassagnac. Prix: six mois pour $3.60 un an $7.co ad. 117 rue Résumur, Paris, France.

LAVERGNE & ARNEAU,
Notaires
ARTHABASKA, P. Q.
L. LAVERGNE, M. P.
G. R. ARNEAU, L. L. B.

P. A. B. FEENEY, B. A. LL. B.
NOTAIRE
STANFOLD, P. Q.
ASSURANCE VIE ET FEU
Au bureau de L. A. HEBERT.

Z. DU[illegible]ME
MA[illegible]
VICTORIAVILLE



M. Z. DUCHARME, de Victoriaville, a toujours en mains les
Monuments,
Epitaphes,
Etc., Etc.
Une visite sollicitée

Importateur de Granit d'Eco Statues de Carrare, Italie

VENDEUR

Immédiatement un bon vendeur, fiable, pour s'occuper de la vente de notre stock de pépiniere. Une liste spéciale des variétés rustiques d'arbres fruitiers et d'ornement qui ont été recommandés par les stations experimentales de Québec.

Equipement gratuit, Paye hebdomadairement. Un bon territoire réservé pour l'homme convenable.

STONE & WELLINGTON,
The Fonthill Nurserie (Est'd 1837)
Toronto, Ont.

Le Gaulois

Le Gaulois journal quotidien français le plus grand journal du matin.

Directeur: Arthur Meyer, le célèbre homme de Lettres françaises.

Les membres de l'Académie française sont les collaborateurs de ce journal patriote. Prix: trois mois, $3.20, Adresse: 2 rue Drouet, Paris.

Si quelques-uns de nos lecteurs désirent s'abonner à un journal français, nous leur conseillons celui-là. C'est ce qu'il y a de mieux en France. Les lecteurs de ce journal reçoivent gratuitement une superbe revue illustrée " Le Gaulois du Dimanche", qui vaut a elle seule le prix de l'abonnement

INTERCOLONIAL RAILWAY

Changement d'Horaire

A partir du 29 octobre 1912, les trains quitteront Lévis comme suit :

8.20 a. m.—Express pour Murray Bay, via Rivière Ouelle Junction, Rivière du Loup, Ste-Flavie et Campbellton, excepté le dimanche.

4.20 p. m.—Express pour la Rivière du Loup, tous les jours, excepté samedi et dimanche.

5.40 p. m.—Express Maritime pour St. Jean Halifax et Sydney, tous les jours, excepté samedi. Ce train va jusqu'à Ste-Flavie le samedi.

12.50 p. m.—Express Maritime pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours.

4.20 p. m.—Express pour St-Hyacinthe et Montréal, tous les jours, excepté le dimanche.

Service direct quotidien pour les endroits du Bas du Fleuve St-Laurent, Rivière du Loup, Ste-Flavie, Campbellton, Moncton et Halifax.

Ocean Limited.—Partira de Lévis à 12.10 A. M., tous les jours.

Partira de Lévis pour Montréal à 3.00 A. M. Le et après le 2 juin 1912.

☞ Pour plus amples informations et char dortoir ou accommodation, s'adresser aux bureaux des billets de la ville, 7, rue Du Fort, Bâtisse de la Traverse de Lévis, rue Dalhousie, Téléphone 530 et 99, et Hone et Rivet, No 31, rue Buade, Québec, téléphone 4104.

S. J. NESTOR,
C. T. A.

Ce Fameux Train l'Expres Maritime

Part de Montréal à 12.05 p. m. tous les jours, accepté le samedi

Pour QUEBEC, ST-JEAN, HALIFAX ET SYDNEY

L'expresse maritime partant le vendredi de Montréal correspond avec les steamers de la Malle Royale qui partent d'Halifax le samedi et se charge de transporter au quai les bagages, cet évitant des transports extra.

10% Comptant

donné à nos agents pour la vente de lots à NEW ROCHELLE. Le plus beau site sur la rive sud du St-Laurent à Montréal. Tramways électriques avec Montréal. Titres clairs. Prix très bas: $30.00 et en montant par lot et conditions faciles de paiement. Ecrivez ou télégraphiez pour plans, conditions, etc.

SOUTH SHORE LAND CO.,
591 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal.

TITANIC

Naufrage du "Titanic" le livre le mieux écrit des plus attrayants et bien illustré, qui a jamais été offert pour $1.00. Des agents sont demandés. La plus grosse commission sera payée. Transport payé d'avance; Papeterie sera fournie gratuitement. Envoyez 10 cents par la poste. Envoyez de suite ce jour: à Maritime Publishing Co Box 94 St-John N. B.



Valeurs extra en Habillements Elégants pour Hommes

Les habillements GARANTIS Paquet se vendent de l'Atlantique au Pacifique. Nous avons des pratiques depuis Halifax à Vancouver qui portent et recommandent nos complets et pardessus. Si vous n'avez jamais fait l'essai des habillements GARANTIS Paquet, commencez maintenant—AUJOURD'HUI MEME. Nous vous enverrons des échantillons de tissus sur demande. Ecrivez-nous IMMÉDIATEMENT.

Complets en Serge

$10 à $25.00

Complets pour hommes, en Serge Anglaise croisée, tout laine, noire ou bleue-marine, dans toutes les grandeurs depuis 36 jusqu'à 44. Prix suivant la qualité, $10, $11.50 $13.00, $16.00, $18.00 et **$25.00**

Complets en Etoffe

Spécial, $13.00

Complets fashionables, pour hommes, en étoffe fantaisie tout laine, grise ou brune, dessin de carreaux élégants, grandeurs 36 à 44, qualité très spéciale, ligne spéciale de Paquet, pour..... **$13.00**

Complets en Etoffe

Spécial, $13.00

Superbes complets, pour hommes, en étoffe croisée de bonne qualité, tout laine, grise unie, très de service et fashionable, grandeurs 36 à 44. Notre prix spécial **$13.00**

Complets en Etoffe

Spécial, $10.00

Voici une ligne très spéciale ; elle représente une valeur extraordinaire, étoffe grise fantaisie, tout laine, dans toutes les grandeurs depuis 36 jusqu'à 44.

Notre prix spécial, seulement **$10.00**

Pardessus pour hommes

Spécial, $8.00 à $11.50

Pardessus du printemps, pour hommes, en Vecuna Anglais, tout laine et de bonne qualité, revers unis, dans toutes les grandeurs depuis 36 à 44. Prix $8 à $11.50. Revers en soie, $1.50 extra.

Imperméables pour hommes

Spécial, $10.00

Elégants Imperméables pour hommes, en Paramata anglais, drab, avec col auto, qualité extra, dans toutes les grandeurs, depuis 36 jusqu'à 44. Notre prix spécial, seulement..... **$10.00**

Echantillons gratuits sur demande.

Nous nous ferons un plaisir de vous adresser sur demande des échantillons des tissus mentionnés ci-dessus. Ces tissus sont de qualité extra et nous garantissons qu'ils vous donneront pleine et entière satisfaction. La coupe et la façon de nos complets sont absolument garantis. Si vous n'êtes pas content de votre habillement lorsque vous le recevrez, retournez-nous le de suite à nos frais et nous vous rembourserons immédiatement Ecrivez aujourd'hui pour avoir des échantillons.

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITÉE

Cette annonce est garantie.

TOUTES nos annonces sont garanties pour être absolument véridiques. Nous avons déposé dans la Banque de Québec, succursale de St-Roch, la somme de mille piastres qui sera remise à une institution de charité de cette ville, si on peut prouver que notre annonce est sciemment exagérée ou faite pour tromper. Vous pouvez avoir une confiance absolue dans tout ce que nous affirmons et croire que nous n'avons pas d'autre but que de chercher à mériter votre confiance et à la conserver.

NOUVELLES DES CANTONS DE L'EST

Ste-Julie

—Nous apprenons avec plaisir que M. Noël Jos. Gingras, de Ste-Julie, élève de 3ème à l'école Normale vient de recevoir son diplôme académique avec grande distinction.

Nos plus sincères félicitations.

Un Ami.

West Broughton

—L'agent de l'Union J. A. Lapointe était à East-Broughton dernièrement, chez sa tante, Mme D. Fecteau, gravement malade.

—M. Michel Doyle, de Leeds, était ici dernièrement par affaires.

—Toute une série d'accidents a été signalée, la semaine dernière : M. Eudore Turcotte, meunier du village, s'est gravement blessé à un pied avec une hache ; M Aug. Elz. Vachon s'est fendu un genou en faisant du bois de pulpe dans l'handkerchief ; Mme Vve Vallière a enfoncé dans un pont et s'est brisé une jambe.

—On nous apprend que M. Alf. Lapointe est en train de rédiger un livre de plusieurs centaines de pages intitulé " Almanach de Beauce " avec des rapports et des cartes d'affaires, etc. M. Lapointe, qui est un jeune de talent, réussira, nous le croyons.

Drummondvile

Drummondville, 3.—Les usines incendiées le 15 juin sont maintenant réparées et toutes les manufactures ont leur force motrice électrique. Merci au conseil qui a pris sa décision immédiatement après l'incendie de reconstruire et merci à l'ingénieur D. Beaudry, qui a entrepris les travaux pour les avoir aussi bien conduits.

—La Banque Molson est en construction et les travaux avancent rapidement. L'entreprise est donnée à la " Beaudry Construction " de Montréal et le contrat de maçonnerie à M. Pellerin, de cette ville. Cet édifice sera un magnifique ornement pour la ville. Il coûtera $30,000.

—L'activité régne ici comme jamais.

—Les hommes sont en grande demande.

—M. Louis Leclerc, un des anciens citoyens de cette ville, est décédé le 23 juin.

—On a fêté le premier juillet, le Dominion Day. Il y a eu promenade en automobile autour de la ville et jusqu'aux Kilts, dîner champêtre au parc près du pont et banquet le soir.

STANFOLD

—M. L'Abbé G. Labissonnière, curé de Manseau, était en visite, au presbytère, ces jours dernier.

—M. A. Champoux Ecc. est allé à Nicolet pour les exercices de la retraite.

—M. B. Tabot est rendu dans sa magnifique résidence rue St-Jean Baptiste, près de l'hôte central.

—Melle Cécile Nadeau étudiante au couvent de Jésus Marie, à Lévis, a obtenu son diplôme de Musique, du Dominion Collège. Nous lui offrons nos félicitations.

—Melle Marie-Anne Turgeon de Nicolet Falls est en visite chez ses parents à Stanfold.

—Melles Bertha Beaudet et Blanche Laroussière sont allées passer quelque jours à Danville chez Mde Ed. Nault.

M. Oséas Carignan, de Manchester, N. H., passe quelques semaines, en repos, chez son frère M. Ed Carignan de cette paroisse.

—Le 2 juillet, mariage ne M. Henri Grammond de Danville et de Delle Alphonsine Hémond de ce village. Nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

—Le 2 juillet, est décédée, après une longue maladie, Dme Joséphine Verville, épouse de Georges Hémond. Ses funérailles ont eu lieu le 5 au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. Nos sympathies à la famille. Mde Hémond était membre de la Confrérie des Dames de St-Anne de cette paroise.

—Nous avons le rsgret d'annoncer le décès subit de M. Alcide Rochette de cette paroisse, arrivé mercredi le 3 courant. A la famille si cruellement éprouvée nous offrons nos bien vives condoléances.

WARWICK

—Mme H. Perrault et Melle R. Brindle sont allées à Québec vendredi par affaires.

—Melle Malvina Rousseau, de Winnipeg, est en promenade chez ses parents.

—Mme A. M. Blanchet de Manchester, passe quelques temps chez son père M. P. Kirouac.

Melle Frédoline, Desrochers de Lowell Mass, est en visite chez des parents.

—M. Arcade Fréchette est revenu lundi de l'hôpital, de Trois Rivières, où il a du subir une opération. A notre concitoyen nous souhaitons un prompt rétablissement.

—M. et Mme Calixte Kirouac de Stanfold passe quelque temps en visite chez leurs enfants.

VICTORIAVILLE

MM. Paul Tourigny, député, Octave Gaudet, maire de la ville, M. Bernier, propriétaire de l'Hôtel Grand Union et M. Cyrias Thibault, marchand de fer, sont partis en automobile la semaine dernière, en destination de Laconia, Lake Village, Plymouth, N. H., Boston et Lowell, Mass., et New-York. Ils doivent être de retour demain ou lundi.

La chaleur est suffocante ces jours-ci dans notre ville.

Euchre à Victoriaville

Dimanche, le 14 courant, il y aura un joli euchre dans la grande salle du collège gracieusement offerte par les Révérends Frères du Sacré-Cœur, ainsi qu'un concert qui sera donné avant et après la partie de carte. Ce concert sera donné par les jeunes filles de la ville et quelques amateurs qui nous feront entendre de très beaux morceaux de chant. L'orchestre jouera tout le temps de cette partie de carte.

Ce euchre sera donné au profit de la Kermesse. Allons en foule à ce joli concert.

Mariages

Mardi, le 2 juillet, a été célébré à l'église paroissiale de St-Christophe, le mariage de M. Philippe Bergeron, fils de M. Zéphirin Bergeron, de cette ville, avec Melle Rachel Blanchet, fille de notre concitoyen M. Nathaniel Blanchet, de cette paroisse.

" L'Union des Cantons de l'Est " offre ses meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Mardi, le 2 juillet, M. Albert Simoneau, fils de M. Louis Simoneau, de cette ville, conduisait à l'autel Melle Luciana Brochu, fille de M. Patrick Brochu.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

ON DEMANDE

Un Représentant local pour Arthabaska à vendre nos arbres de fruit de première classe, et le stock de pépinière en général. Une grande liste des robustes variétés commerciales et domestiques, convenable à la culture de la Province de Québec.

Bon salaire, équipement gratuit, territoire exclusif, écrivez pour renseignements.

STONE & WELLINGTON,
Les Pépinières de Fonthill,
(fondées en 1837)
Toronto, Ontario.

Notes Politiques

Nombreuses sont les nouvelles recrues dans l'armée libérale ; elles sont ardentes et fièvreuses pour le combat et la victoire. Le chef idéal qui personnifie la valeur chevaleresque, le courage héroïque, la noblesse des aspirations n'a qu'à lever le doigt pour le signal, et les phalanges des patriotes accoureront sous l'étendard de l'illustre homme d'état que le peuple canadien veut revoir à sa tête.

Chez les adversaires, le spectale est bien différent. Chaque jour apporte de nouvelles désertions, l'honneur des chefs des "faiblesses" conservatrices est compromis à tout jamais ! Tout le prestige qu'il ont pu avoir s'est promptement évanoui. Dans les rangs, sous le bivouac, on ne parle que de conspiration ; on rame des complots pour décapiter ceux qui ont le commandement actuel, et on recherche pour mettre à la tête, des hommes de caractère plus fort, de conduite plus digne, ayant au moins le masque de quelques vertus politiques.

La trouvaille semble difficile à faire et plusieurs sont convaincus que la tâche est au délà du possible. Le parti conservateur canadien manque d'idées et manque d'hommes. Ceux qui le guident si maladroitement ne sont que des arrivistes qui semble n'avoir d'autre souci que de partager largement la curée, objet de leurs longues et impatientes convoitises.

Le règne des fainéants sera de courte durée. Le peuple a hâte d'avoir l'occasion de réparer son erreur passagère et de prouver qu'il a mis de côté toute passion, pour juger les choses, les événements et les hommes politiques avec sa froide et saine raison.

La journée du 15 mai 1912 a ravivé tous les espoirs libéraux en même temps que toutos les plaies dont souffrent les tristes vainqueurs du 21 septembre. Il appartient aux premiers de se préparer pour donner le coup de grâce final aux comédiens de la gent conservatrice.

" Il faut du temps à un homme d'Etat colonial pour acquérir une réputation internationale, et lorsqu'il l'a une fois conquise, il ne la perd jamais," dit encore le Star. Nous ajouterons : Que de mépris profond les citoyens bien pensants éprouvent maintenant pour ces roquets, les chefs du défunt nationalisme, qui appréhendent déjà un rude soufflet lorsque l'électorat aura de nouveau l'occasion de se prononcer.

La victoire du 15 mai 1912 a rendu songeurs les Pelletier, les Monk, les Nantel. Ils ont le cauchemar de leurs trahisons et leurs volte-faces et sont effrayés autant qu'ils ont été surpris de leur aventure.

Mort de M. Ethier C. R,

Montréal, 28 Juin 1912.

Mtre L. J. Ethier, C. R., avocat en chef de la ville et depuis trente ans au service de la ville, est mort à midi et 15, succombant à la paralysie qui l'avait terrassé, il y a quelques mois.

Mtre Léandre Joseph Ethier était âgé de 57 ans, était né à St-Eustache en 1855. Il fit son cours d'études au collège Ste-Marie de cette ville et son droit à l'Université McGill, où il prit ses degrés de B. C. L. et obtint aussi le premier prix de thèse en loi.

Il a étudié le droit sous M. Juduh et Wurtele, et surtout sous M. Rouer Roy, C. R., alors avocat de la Cité. Il fut reçu membre du barreau en 1880: c'est alors qu'il fut nommé un des avocats de la Cité. Il fut fait Conseil de la Reine 1890.

M. Ethier fut officier pendant douze ans dans le 65e Régiment, et en 1885, il prit part à la campagne du Nord-Ouest avec son régiment, comme capitaine commandant la compagnie No 8. Il a aussi rempli les fonctions de major pendant plusieurs années.

Il a épousé, en 1888, Mlle Blanche Rosée Delorme, fille de M. Siméon Delorme, marchand de cuir de cette ville ; de ce mariage sont nés plusieurs enfants, dont trois survivent à leur mère décédée.

Un ci-devant Prince entre les marchands s'est éteint dans lit d'asile des pauvres

La population de l'ouest de l'Ontario a été il y a quelques jours péniblement affectée en lisant dans un journal la nouvelle de la mort dans un asile des pauvres à l'âge de 77 ans, d'un homme qui avait été un des premiers marchand de K..... Dans une courte notice biographique il est dit qu'il était neveu du feu sénateur....., et il était un des grands marchands drapiers de B..... Le fait qu'il s'est éteint dans une maison des pauvres est un exemple triste mais frappant de l'ironie du destin. Comme il ne s'était jamais marié, il n'a pas été ruiné par l'extravagance de sa famille, et comme il n'était pas buveur le roi Alcool n'a été pour rien dans sa ruine. Quoiqu'il en soit lorsqu'il arriva à la vieillesse il ne lui restait plus rien de son avoir et n'ayant ni santé ni fortune il fut contraint il y a environ deux ans de prendre le triste chemin de l'asile des pauvres.

Quel exemple plus frappant faudrait-il pour faire réfléchir chacun sur la nécessité de quelque placement sûr de son argent tel que celui qu'offre le système des rentes viagères du gouvernement canadien par lequel tout homme, femme et enfant domiciliés en Canada peut s'assurer avec toute certitude qu'il ne manquera de rien dans sa vieillesse. Dans les années du déclin de l'âge lorsque les facultés physiques et mentales font peut-être défaut, lorsqu'en conséquence on n'est plus capable de gagner sa vie ou de s'occuper de ses affaires, lorsque peut-être tous ceux qui était proches et chers ne sont plus, on ne sera plus jamais, si on a acheté une rente viagère du gouvernement, hanté par aucune crainte de destitution dans la vieillesse. Ce petit messager, le chèque de rente viagère viendra tous les trois mois apporter bien-être et bonheur. Ce sera un ami fidèle jusqu'au bout.

Jeune gens, jeune femme saisissez l'occasion et suivez l'avis donné par Walter Raleigh il y a plus de trois cents ans, mais qui n'en est pas moins excellent aujourd'hui : " Emploie ta jeunesse de telle sorte que tu puisses te la rappeler avec lorsqu'elle t'aura abandonné et que tu n'aies pas à gémir ou à te lamenter en y pensant. " Faites ainsi dès aujourd'hui.

Adressez-vous à votre maître de poste, ou écrivez au surintendant des rentes viagères à Ottawa pour obtenir des renseignements quant à ce système d'épargnee d'un avantage sans pareil

Melvin Vaniman Périt avec tout l'EquiPage de son Ballon Détruit

Atlantic City, N. Y., 2 — Le grand ballon dirigeable "Akron" a été détruit par une explosion, ce matin, a 6.38 heures, à un demi-mille du rivage, au-dessus de l'anse d'Absecon. L'aéronaute Melvin Vaniman, qui avait construit ce navire aérien dans le but de traverser l'Atlantique; Calvin Vaniman, son frère; Fred. Elmer, Walter Guest et George Bourtillon, membres de l'équipage de "l'Akron", ont été tués. On n'a pas retrouvé leurs cadavres.

Le dirigeable avait atteint une altitude de mille pieds et était dans l'espace depuis 6.15 heures, quand le malheur s'est produit. Il était à un quart de mille au sud de Brigantine Beach. L'explosion a probablement été provoquée par les rayons du soleil, qui ont fait se dilater l'énorme quantité de gaz que contenait "l'Akron".

L'enveloppe du ballon s'est déchirée au milieu, et une masse de flamme a soudainement entouré l'immense vaisseau aérien, qui fut invisible pendant une dizaine de secondes.

Trois mille personnes ont vu se dérouler la tragédie aérienne.

Sept Hommes sont broyés

A mort, lundi, a Kenogami

Jonquières, 2. — Un terrible accident, qui a causé la mort de 7 personnes, est arrivé, hier après-midi, vers quatre heures, à Kenogami. Les victimes, qui étaient à l'emploi de la Canadian Stewart Company, qui construit une pulperie pour la compagnie Price travaillaient sous un concasseur, lorsqu'une poutre sur-chargée céda. Les hommes furent broyés à mort. Six d'entre eux sont canadiens-français et le septième est anglais. Quelques-uns sont mariés et père de famille. Parmi les victimes on compte un de nos concitoyens, M. Girard. Ce dernier est marié mais n'a pas d'enfants. Les autres sont tous des étrangers et ne sont pas connus ici. Le coroner doit tenir une enquête.

LES VICTIMES

Québec, 2 — Une, dépêche de Jonquieres nous apprend que les victimes de l'accident de Kenogami sont les suivantes: Frank Aubut, Joseph et Edmond Plourde, de Saint-Godfroi de Bonaventure; Jean Huard, de Paspébiac, comté Bonaventure ; Daniel, Durecl, Baie Saint-Paul ; David Girard, Jonquières est, J. Chardoux, Suisse.

Excursion de Colons

De Québec à Roberval et Hébertville

Mardi 9 Juillet 1912

Par train spécial partant de Québec à 8.15 A. M. arrêtant à toutes les stations intermédiaires jusqu'à la Tuque Jct.

Les billets seront bons jusqu'au 8 août 1912.

Des prix réduits seront en force des stations sur le Q. C. R. le 8 juillet, et sur le C. N. Q. et C. N. O. (Est d'Ottawa) aux dates, suivant l'endroit de départ qui pourront accommoder les passagers de prendre le train d'Excursion à Rivière à Pierre Jct.

Journal français

L'*Autorité*, grand journal quotidien français fondé par le célèbre Paul de Cassagnac, homme d'Etat et un des plus grands journalistes du siècle dernier, journal qui est dirigé aujourd'hui par ses deux fils, Paul et Guy de Cassagnac. Prix: six mois pour $3.60 un an $7.00 ad. 117 rue Résumur, Paris, France.

PREPAREZ-VOUS pour les CHALEURS

Une Vente de Vêtements pour Hommes.

SI vous n'avez pas encore eu l'occasion d'acheter un de ces complets d'été, venez en acheter demain et les jours suivants. Il y a une jolie variété de worsted de fantaisie, magnifiques tweeds a effets mélangés, beaucoup de serges bleues et noires ; le genre que l'homme le plus difficile serait heureux de porter. Ils sont aussi parfaits au point de vue de l'ajustement, du fini et de la coupe, que l'habileté des tailleurs puisse les confectionner.

$12.00 Complets	$15.00 Complets	$18.00 Complets	$25.00 Complets
$8.99	**$11.99**	**$13.99**	**$19.99**

MERCERIES POUR HOMMES

A BON MARCHÉ.

SOUS-VÊTEMENTS D'ÉTÉ EN FIL
50 doz. valant 25cts.
POUR ECOULER A 23cts.

CHAUSSURES,—50 paires pour hommes, dans tous les cuirs, valant $4.00 et $5.00
Pour écouler à..... $2.99

POUR DAMES—Souliers Pump, pour l'été, noir ou tan, valant $2 50, $1.98

AU COMPTOIR DES DAMES

Avez-vous vu nos offres de Sous-Vêtements pour Dames et enfants ?

CAMISOLES POUR DAMES
Le plus grand choix à 10c. 12½c. 15c. 19c. 25c. 35c. 50c. $1.00, $1.25, $1.50.

Comparez les valeurs de notre Vente de Blanc.

Vous trouverez que nos marchandises, qualité pour qualité, sont un tiers meilleur marché qu'ailleurs.

☞N'oubliez pas l'endroit, à l'enseigne aux lettres dorées

MAISON BISSONNETTE

J. A. NORMANDIN et MADAME J. M. BISSONNETTE, Propriétaires.

Où vous avez plus de marchandises pour moins d'argent.

No. 80, RUE NOTRE-DAME, VICTORIAVILLE.



Un Écho de l'Election de Bagot

St-Hyacinthe, Qué., 28 — La veille des élections provinciales le Père Doyon, Dominicain, faisait signer aux deux candidats pour le comté de Bagot, MM. Daigneault et T. Marsil, l'engagement qu'il ne serait pas livré de boisson pendant la campagne.

Aujourd'hui le percepteur du Revenu poursuit M. Alfred Sicotte, marchand de St-Nazaire, alléguant qu'on a bu de la boisson alcoolique dans la cuisine attenant à son magasin. M. Sicotte, dit que si l'on en a bu c'est grâce au comité conservateur qui avait loué la cuisine en question et que, lui, n'est pas coupable.

Le Décret "Ne Temere" et Sir Wilfrid Laurier

Un Article significatif du "Toronto Télégram"

Nous recommandons à la méditation des détracteurs de Sir Wilfrid Laurier l'article du "Telegram", de Toronto, dont nous donnons ci-après la traduction :

" Le Canada n'aurait jamais fait les progrès qu'il a faits vers la délivrance de la tyrannie du décret "Ne Temere" si le résultat des dernières élections n'avait placé M. Borden au pouvoir.

" Il fallait mettre fin au règne de Sir Wilfrid Laurier comme premier ministre, avant de pouvoir amender le décret " Ne Temere".

" Sir Wilfrid Laurier a eu l'opportunité d'inviter les tribunaux à définir l'autorité du décret "Ne Temere". Mais Sir Wilfrid, appuyé sur l'opinion d'Aylesworth, a négligé de demander aux tribunaux de se prononcer sur le pouvoir d'une Eglise de modifier les fondations du mariage dans un pays libre. Sir Wilfrid a laissé échapper cette opportunité. Le très hon. R. L. Borden, avec toute sa prudence, a laissé la question du "Ne Temere" aux tribunaux. Sir Wilfrid Laurier, avec tout son courage, a laissé la question du "Ne Temere" a Sir Allen Aylesworth."

William Taft Est Candidat

Chicago, 26 —Le président Taft a été de nouveau choisi comme candidat républicain à la présidence, samedi, après une séance orageuse. 359 partisans de Roosevelt se sont abstenus de voter. Le vote a été réparti ainsi : Taft, 561 ; Roosevelt, 107 ; Lafolette, 41 : Cummings, 17 ; Hughes, 2. Pour la cadidature à la vice-présidence, Sherman a obtenu 587 voix ; Eurah, 21 ; Merriam, 20 ; Hadley, 24 ; Reveridge 2, et Gillette, 1.

Les partisans de Roosevelt se sont réunis à la salle Orchestra et ont choisi le colonel comme candidat indépendant à la présidence. Roosevelt a accepté et a prononcé un vibrant appel au peuple. sans distinction de parti, demandant à tous s'unir pour la sauvegarde des grands principes dont un des premiers est, dit-il :— "Tu ne voleras pas."

Le Fauteuil de l'Orateur

Ottawa, 28 — Le fauteuil du nouvel orateur des Communes est arrivé à Ottawa ce matin et l'ancien a été expdié à son propriétaire, l'hon. M. Chas. Marcil. Le fauteur de l'hon. Dr Sproule n'est pas encore détaillé, mais est, dit on, un travail de sculpture très caractérisque, exécuté par une compagnie de Dundas, Ont.

Ottawa 25 juin 1912

LE CIMENT

Que penseront vos lecteurs de la décision que vient de prendre le ministre des Finances de réduire les droits de douane de moitié sur le ciment importé des Etats-Unis.

Pour un ministre et un gouvernement qui maudissent la réciprocité soir et matin, ce n'est pas trop mal, n'est-ce pas ?

Comment se fait il que le farouche anti-réciprocite White n'ait pas pressenti la ruse américaine dans l'expédition du ciment au Canada. Si ces maudits américains allaient glisser dans leurs barils de la poudre annexionniste au lieu et place de la poudre de ciment !

Voyez vous cela ? Les murs des bâtisses, les fondations les écluses, les quais, les trottoirs, les pavés de tout un pays fourmillant de molécules annexionnistes !

Quel danger! Quel danger!

Une Belle Oeuvre du Grand Tronc

Travaux des apprentis

Environ 600 employés du Grand-Tronc se sont réunis tout récemment à Battle Creek, Michigan, pour examiner les travaux des apprentis-mécaniciens de la compagnie. Ce sont les jeunes eux-mêmes qui ont organisé ce "Apprentice Night" et ils ont droit d'être satifaits du résultat.

L'exposition comprenait bon nombre de dessins et des modèles de parties de machine. La visite fut suivie d'une distribution de prix. Les premiers étaient de $2.50 et les seconds de $1.50. Il y avait en outre beaucoup de prix spéciaux.

L'intercolonial

Ottawa, 28 — Au ministère des chemins de fer on nie ce matin la nouvelle venant d'un journal de Toronto et selon laquelle l'Intercolonial serait prolongé jusqu'à la rive du lac Ontario. Aucun plan n'a encore été préparé pour étendre le chemin de fer du gouvernement à l'est de Montréal.

Les Nouvelles Usines

Du Grand-Tronc-Pacifique a Transcona Manitoba

Une partie des nouvelles usines du Grand-Tronc-Pacifique à Transcona, Manitoba, viennent d'être terminées par les entrepreneurs. MM Haney, Quinlan and Robinson, de Winnipeg ; et des employés du gouvernement en font l'inspection qui ne sera pas terminée avant quelques jours. La partie consacrée à la construction des wagons ne sera pas finie avant l'automne, a déclaré M. J. Haney.

Le Grand Tronc et la Colonisation

Afin de faciliter le voyage au Canada, aux femmes des colons déjà établis, le Grand Tronc vient de décider que ses agents, dans les gares, seront à l'avenir autorisés à vendre des billets de steamers. Ainsi les colons pourront envoyer à leurs enfants restés en Europe, des billets pour le Canada qui leur permettront de se mettre en route et de faire le voyage sans aucun souci.

LECTEURS : UNE PRIME !

Toute personne ou tout abonné qui nous procurera un abonné "nouveau" recevra par le retour du courrier, une prime très intéressante.

Abonnez-vous à " L'UNION DES CANTONS DE L'EST ; une piastre par année seulement. L'UNION publie gratuitement, pour ses abonnés, les naissances, décès et autres nouvelles de leur famille.

Profitez de cette occasion pour recevoir un bon journal de famille et recevoir une belle prime.

Les PILULES MORO

Sont le remède par excellence pour donner de la force aux hommes faibles

" Il y a deux ans que je les ai employées, dit M. W. Grenier, et je suis encore aussi fort que si je venais de les prendre ".



M. W. GRENIER, 32 Bridge, Manchester, N.H.

Les Pilules Moro prises à la dose de deux après chaque repas, donnent appétit, aident la digestion et ramènent la force et la souplesse dans les membres et la vitalité dans les organes des hommes affaiblis et vieillis avant l'âge.

Un homme qui commence à avoir une mauvaise digestion, à se sentir faible, à souffrir souvent de maux de tête et de reins, de douleurs de rhumatisme, doit réfléchir sur l'état de sa santé et prendre sans retard le remède pour l'aider. La négligence dans ce cas a fait beaucoup d'hommes malades et impotents.

Les Pilules Moro guérissent toujours les hommes quand elles sont prises à temps et régulièrement. Elles guérissent la dyspepsie, les maux de tête et de rognons, les affections de la vessie, les douleurs de rhumatisme, les éruptions, enfin toutes les maladies qui sont si fréquentes chez les hommes et qui sont dues à l'impureté du sang, à l'excès de fatigue, à des abus de toutes sortes.

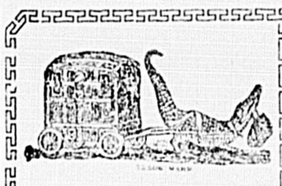
Un grand nombre d'hommes souffrent, voient leur santé menacée et ne savent comment se traiter, ne voulant se soumettre à l'ennui d'un régime sévère, d'un traitement qui les dérange. Les Pilules Moro sont pour ceux-là surtout le remède à employer, parce que son emploi ne change en rien les occupations quotidiennes.

L'exemple de M. W. Grenier est à suivre par tous les hommes malades:

Il y a deux ans, je souffrais horriblement de douleurs de reins et étais si faible que je ne pouvais travailler plus de deux semaines consécutives. Il me fallait ensuite un mois de repos pour me remettre un peu, faire quelque provision de forces. Ce n'était ni gai, ni encourageant. Les Pilules Moro, que mon père avait prises, lui avaient fait tant de bien que je pensai de les employer moi aussi. J'avais eu une bonne idée, car les douleurs ont vite diminué et mes forces ont augmenté. Bientôt, je pus travailler plus assidûment. Enfin, le remède agissant chaque jour de mieux en mieux, je me suis guéri. Il y a deux ans de cela et je suis aujourd'hui encore aussi fort et en aussi bonne santé que lorsque j'ai abandonné de prendre les Pilules Moro.—M. W. GRENIER, 32 Bridge, Manchester, N. H.

CONSULTATIONS GRATUITES — Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les hommes qui ne peuvent se rendre à nos bureaux.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, $2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



EXIGEZ LA MARQUE DE COMMERCE CI-HAUT.

MANUFACTURIER

HARNAIS, COLLIERS, Selles, Couvertes à Chevaux Valises, Sacs de Voyage, ETC. ETC.

Lamontagne Limitée.

BLOC BALMORAL

RUE NOTRE DAME OUEST. MONTREAL. Can

CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

Taux Réduits POUR COLONS

A la Recherche de Foyers

1912 DEPARTS 1912

Manitoba	9 et 23 juillet
Saskatchewan	6 et 20 août
Alberta	3 et 17 septembre

BILLETS BONS POUR 2 MOIS

Pour billets et renseignements généraux,

S'adresser à 30, rue St-Jean, angle côte du Palais, Téléphones : 93 et 94. Aussi au Château Frontenac et à la Gare du Palais, Québec.

G. J. P. MOORE,
Agence générale de chemins de fer et paquebots. Nous représentons toutes les lignes transatlantiques.
Ou à E. J. HEBERT,
1er ass.-Gér., Dépt. Voyageurs, Gare Windsor, Montréal, Qué

LA BANQUE MOLSON

INCORPOREE EN 1855

Etat comparatif de progrès pour cinq ans—1906-1911.

	1906	1911
Capital	$ 3,000,000	$ 4,000,000
Réserve, (Surplus)	3,000,000	4,600,000
Dépots	23,677,780	35,042,311
Prêts courants et à demande	7,457 090	38,854,89
Total de l'actif	33,090,192	48,237,84

Elle a 83 succursales au Canada et a des Agents et des Correspondants dans toutes les principaes villes des Etats-Unis et de l'Europe

TOUTES AFFAIRES DE BANQUE TRANSIGEES

DEPARTEMENT D'EPARGNE

dans toutes les succursales. Le plus haut taux d'intérêt alloué.

Succursale d'Arthabaska, Que.,
H. G. W. BADGLEY,
GÉRANT.

A. BEAUCHESNE

FERBLANTIER-PLOMBIER
MARCHAND - DE - FER
ARTHABASKA

Vu l'augmentation considérable de mes affaires, et pour rencontrer les demandes de tous les jours, j'ai beaucoup agrandi mon établissement, pour me permettre de donner satisfaction au public.

Je désire en même temps faire connaitre au public que j'ai ouvert un

MAGASIN DE FER EN DETAIL

Le public trouvera à mon magasin toutes les Ferronneries de tablettes, et tous les autres articles qui entrent dans la ligne de Ferronnerie, tel que Peintures, Vernis, Huiles, Mastic, etc.

Je continuerai comme par le passé le commerce de Ferblanterie et Plomberie et vous trouverez toujours mon STOCK AU COMPLET.

Poeles de Cuisine, ☞Un assortiment considérable et varié dans tous les goûts.

☞Venez voir, ça vaut la peine.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS.

L. R. LAVERGNE
Avocat
ARTHABASKA
L. R. LAVERGNE, LL.B.
Ancien Bureau de LAURIER, LAVERGNE & COTÉ, rue de l'Eglise.

PERRAULT & PERRAULT
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
Bureau: Rue de l'Eglise.
J. E. PERRAULT GUSTAVE PERRAULT

WALSH & POISSON
Avocats
ARTHABASKA, P. Q.
J. F. WALSH, B. A.
JULES POISSON, M. L. L.
Bureau : En face du Bureau de Poste

GIROUARD, BEAUDRY & GIROUARD
AVOCATS
Arthabaska
Bureau : Rue de l'Eglise

ROSE QUESNEL
TABAC A FUMER DOUX & NATUREL
ROCK CITY TOBACCO CO LTD QUEBEC